

LA NOTE

O ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC

VOLUME 7 N° 4 / AVRIL - MAI 2025

FESTIVAL BEETHOVEN

PRÉSENTATEUR
DU FESTIVAL

Lobe
cliniques

Partenaire de saison

Hydro
Québec

LES MUSICIENNES ET MUSICIENS

CLEMENS SCHULD directeur musical

YOAV TALMI chef émérite

PREMIERS VIOLONS

CATHERINE DALLAIRE violon solo (intérim)*

JULIE TANGUAY violon solo associé (intérim)*

CAROLINE BÉCHARD violon solo assistant (intérim)*

ANAÏS SAUCIER-LAFOND* / **MICHIKO NAGASHIMA**

ÉLISE CARON / FRANCE VERMETTE / SIMON BOVIN

MIREILLE ST-ARNAULD / MÉLANIE CHARLEBOIS**

ETHAN BALAKRISHNAN / EMILIA METTENBRINK****

SECONDS VIOLONS

POSTE VACANT solo*

ANNE-SOPHIE PAQUET assistant*

INTI MANZI* / PIERRE BÉGIN / FRANCE MARCOTTE

ESTEL BILODEAU / ZHIXIN OUYANG**

JUSTIN LI / AUSTIN WU** / JINGPU XI****

ALTOS

POSTE VACANT solo* / **FRANK PERRON** assistant*

ÉTIENNE CHÉNARD* / **MARY-KATHRYN STEVENS***

CLAUDINE GIGUÈRE / SÉBASTIEN GRALL

VÉRONIQUE VANIER / DILLON HATCHER

VIOLONCELLES

BLAIR LOFGREN solo* / **RYAN MOLZAN** assistant*

CARMEN BRUNO* / JEAN-CHRISTOPHE GUELPA

SUZANNE VILLENEUVE / DILIANA MONTCHILOVA

POSTE VACANT

CONTREBASSES

JEAN MICHON solo*

JEANNE CORPATAUX-BLACHE assistant*

IAN SIMPSON / GRAHAM KOLLE

* À l'exception de ces musiciennes et musiciens, la disposition à l'intérieur de chacune des sections de cordes est basée sur un système de rotation.

** En rotation entre les deux sections de violons.

✦ Anaïs Saucier-Lafond joue sur un violon Carlo Ferdinando Landolfi, Milan 1760, ainsi qu'avec un archet Emmanuel Bégin.

Étienne Chénard joue sur un alto Jean-Baptiste Vuillaume de 1845, ainsi qu'avec un archet Morgan Andersen.

Ces instruments sont mis gracieusement à leur disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec), Canada.

NOTE : Les titres et fonctions sont au masculin, car ils font référence à un poste.

FLÛTES

JACINTHE FORAND solo

GENEVIÈVE SAVOIE deuxième flûte et piccolo

HAUTBOIS

PHILIPPE MAGNAN solo

HÉLÈNE DÉRY deuxième hautbois et cor anglais

CLARINETTES

STÉPHANE FONTAINE solo

MARIE-JULIE CHAGNON deuxième clarinette et clarinette basse

BASSONS

MARLÈNE NGALISSAMY solo

MÉLANIE FORGET deuxième basson et contrebasson

CORS

MIKHAILO BABIAK solo

MARJOLAINE GOULET solo associé (en congé)

LORENZO ROBB / POSTE VACANT

ANNE-MARIE LAROSE

TROMPETTES

ANDRE DUBELSTEN solo

TRENT SANHEIM

TROMBONES

NICK MAHON solo

VLADISLAV KALINICHENKO

SCOTT ROBINSON trombone basse solo

TUBA

ZACHARIAH DIETENBERGER solo

TIMBALE

MARC-ANDRÉ LALONDE solo

PERCUSSION

BRYN LUTEK solo

HARPE

ISABELLE FORTIER solo



ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC



**EN AVRIL 2025,
LA VILLE DE QUÉBEC
VIBRE AU SON
DE LA MUSIQUE
DE BEETHOVEN
ET DE SON FESTIVAL.**

PRÉSENTATEUR
DU FESTIVAL

Lobe
cliniques

TABLE DES MATIÈRES

PROGRAMMES DES CONCERTS

LA CINQUIÈME DE BEETHOVEN 2 et 3 avril 2025 Grand Théâtre de Québec	8
LA NEUVIÈME DE BEETHOVEN 9, 10 et 11 avril 2025 Grand Théâtre de Québec	12
MARC-ANDRÉ HAMELIN JOUE L'EMPEREUR 17 avril 2025 Grand Théâtre de Québec	26
HOLLYWOOD 8 24, 25 et 26 avril 2025 Grand Théâtre de Québec	30
RADULOVIĆ ET SCHULDT VOUS FONT DANSER 7 mai 2025 Palais Montcalm	32
FLAMENCO! 28 et 29 mai 2025 Grand Théâtre de Québec	36

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

LES MUSICIENNES ET MUSICIENS	2
NOS PARTENAIRES	43
LE CONSEIL D'ADMINISTRATION, LA FONDATION, LES JEUNES MÉCÈNES	44
LE PERSONNEL ADMINISTRATIF, LES BÉNÉVOLES	45
NOS DONATEURS 2023-2024	46

LA NOTE

Le programme symphonique de Québec
Avril - mai 2025

Graphisme Catherine Robitaille
Révision linguistique Judith de Repentigny
Tirage 7 000 exemplaires

Dépôt légal ISSN 1708-5314
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

L'Orchestre symphonique de Québec est membre du Conseil québécois de la musique et du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches.

L'Orchestre symphonique de Québec est un fier membre d'Orchestres Canada, l'association nationale représentant les orchestres canadiens.



Pour une expérience symphonique à son meilleur!

Les spectateurs qui n'entrent pas en salle avant le début du concert pourront accéder à leur fauteuil seulement à la fin de l'œuvre en cours.

Les ouvreurs du Grand Théâtre de Québec seront disponibles pour vous indiquer le bon moment.

L'usage de caméras professionnelles et de magnétophones est strictement interdit.

Il est cependant permis d'utiliser l'appareil photo d'un cellulaire dans le but de partages sur les réseaux sociaux. Les flashes, les vidéos et la sonnerie sont interdits. En vertu des règlements provinciaux et municipaux, il est défendu de fumer dans la salle.

BILLETTERIE

Grand Théâtre de Québec
418 643.8131 osq.org

Orchestre symphonique de Québec
437, Grande Allée Est, bureau 250, Québec (Québec) G1R 2J5
418 643.8486 / info@osq.org



CLEMENS SCHULDT

DIRECTEUR MUSICAL

Considéré par la presse comme l'un des plus formidables chefs d'orchestre à émerger de l'Allemagne récemment, Clemens Schuldt est, depuis la saison 2023-2024, directeur musical de l'Orchestre symphonique de Québec. Il est très apprécié pour ses interprétations novatrices et sa compréhension approfondie du répertoire. Ses connaissances, en particulier des répertoires classique et romantique, ainsi que la créativité dont il fait preuve pour intégrer dans les programmes des œuvres méconnues et contemporaines, sont largement applaudies.

Durant sa première année avec l'Orchestre symphonique de Québec, Clemens Schuldt a travaillé avec certains des plus grands solistes du monde, notamment Augustin Hadelich, Fazil Say, Simon Trpčeski et Noa Wildschut. Ses interprétations de la *Sinfonia da Requiem* de Britten, de la *Symphonie n° 1* de Mahler, de *Mort et Transfiguration* de Strauss et des *Danses symphoniques* de Rachmaninov ont été encensées par le public et la critique, de même que la capacité de Clemens Schuldt à marier habilement ces chefs-d'œuvre à des œuvres peu jouées de compositeurs comme Jacques Hétu, Anna Clyne ou Keiko Devaux.

Pour la saison 2024-2025, Clemens Schuldt élargira davantage sa présence au Canada en dirigeant le concert de fermeture du Festival Bach de Montréal. Il effectuera des retours attendus avec plusieurs ensembles dont le BBC Philharmonic Orchestra, le Svenska Kammarorkestern, le Tapiola Sinfonietta, l'Orchestre de chambre d'Ostrobotnie ainsi que le Hong Kong Sinfonietta.

Précédemment, Clemens Schuldt est monté sur scène avec de grands orchestres tels que le Philharmonia Orchestra, le BBC Symphony Orchestra, le Staatskapelle Weimar, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le Stuttgarter Philharmoniker, le SWR Symphonieorchester, le Bamberger Symphoniker et l'ORF Radio-Symphonieorchester Wien. De plus, il a été chef d'orchestre invité pour le Nederlands

Philharmonisch Orkest, l'Orchestre de la Suisse romande, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et le Stavanger Symfoniorkester. En dehors de l'Europe, Clemens Schuldt a collaboré avec l'Oregon Symphony Orchestra, l'Orchestre symphonique Yomiuri du Japon, le Nouvel Orchestre philharmonique du Japon, l'Orchestre symphonique de Kyoto, l'Orchestre symphonique de Xi'an et le Tasmanian Symphony Orchestra.

Parmi les solistes avec qui il aime travailler, mentionnons Khatia Buniatishvili, Colin Currie, Alexandra Dariescu, Vilde Frang, Ilya Gringolts, Håkan Hardenberger, Steven Isserlis, Igor Levit, Baiba Skride, Kian Soltani, Arabella Steinbacher, Christian Tetzlaff, Daniil Trifonov, Alisa Weilerstein et Frank Peter Zimmermann.

En plus de ses performances symphoniques, Clemens Schuldt se consacre corps et âme à l'opéra. Durant la saison 2023-2024, il a fait ses débuts à l'Opera North en dirigeant *Così fan tutte* de Mozart. En 2022-2023, il a dirigé une nouvelle production applaudie de *Mitridate, re di Ponto* de Mozart en collaboration avec l'English Concert au Garsington Opera, ainsi qu'une reprise de *Die Zauberflöte* de Mozart au Badisches Staatstheater Karlsruhe. Pendant deux ans, Clemens Schuldt a été chef d'orchestre résident du Staatstheater Mainz, où il a dirigé de nouvelles productions de *Norma* de Bellini, *Armide* de Gluck, *Faust* de Gounod, *Rigoletto* de Verdi ainsi que *Der fliegende Holländer* de Wagner. En 2019, il a fait une première encensée au Venice Biennale, en dirigeant l'opéra de George Benjamin *Written on Skin* avec l'Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI.

Clemens Schuldt est un ancien lauréat du Concours de direction d'orchestre Donatella Flick à Londres et a été chef d'orchestre adjoint du London Symphony Orchestra pendant un an. Né à Bremen, il a d'abord étudié le violon et a joué avec le Gürzenich-Orchester Köln et le Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Il a ensuite fait des études en direction d'orchestre à Düsseldorf, Vienne et Weimar.

LES PERSONNALITÉS ÉMÉRITES



FRANÇOIS MAGNAN (1929-2020)

Violoniste professionnel, il a été musicien à l'Orchestre symphonique de Québec dès 1948 avant d'y obtenir un poste (1960-1967). Également administrateur des arts, on lui confie plusieurs mandats à l'OSQ dès 1960, dont ceux de directeur du personnel (1960-1966), secrétaire général (1966-1972), directeur général (1972-1983) et directeur des opérations artistiques (1983-1993 et 2002-2003). Il est considéré comme l'un des principaux artisans du développement de l'Orchestre, en raison de son implication jusqu'en 2003, ainsi que de son dévouement pour tout ce qui concerne les orchestres symphoniques et le métier de musicien professionnel, métier qu'il admirait et respectait plus que tout. François Magnan aura ainsi œuvré à l'OSQ pendant sept décennies.



YOAV TALMI chef émérite

Officier de l'Ordre national du Québec (2009)

Docteur *honoris causa* en musique de l'Université Laval

Directeur musical de 1998 à 2011, Yoav Talmi a permis à l'Orchestre symphonique de Québec d'atteindre de nouveaux sommets artistiques en mettant de l'avant des cycles ambitieux (Mahler, Bruckner, les grands requiem), les enregistrements sur disque ainsi que la création contemporaine. L'Orchestre s'est également distingué par l'introduction de grands concerts symphoniques annuels mettant en valeur la participation des musiciens de la relève du Conservatoire de musique de Québec et de la Faculté de musique de l'Université Laval. C'est sous la direction de Yoav Talmi que la *Symphonie n° 8*, « des Mille » de Gustav Mahler a été interprétée pour la première fois à Québec, et ce, avec plus de 1000 exécutants pour l'une des rares fois depuis sa création.

Le titre « émérite » est un honneur décerné par l'Orchestre symphonique de Québec aux personnalités qui ont contribué de façon exceptionnelle à son succès en écrivant une page marquante de son histoire.



DARREN LOWE violon solo émérite

Prix de l'Institut canadien de Québec (2008)

Le public d'ici et d'ailleurs a pu apprécier l'immense talent de ce musicien, violon solo de l'Orchestre symphonique de Québec de 1987 à 2018, qui a travaillé sous la direction de cinq directeurs musicaux : James DePreist, Simon Streatfeild, Pascal Verrot, Yoav Talmi et Fabien Gabel. Darren Lowe a largement contribué au succès et au rayonnement de l'OSQ en s'illustrant à titre de soliste, chambriste et musicien d'orchestre, en plus de participer à de nombreux enregistrements et jurys nationaux et internationaux.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Fondé par Joseph Vézina en 1902, l'Orchestre symphonique de Québec, doyen des orchestres canadiens, a toujours été intimement lié aux événements qui ont marqué l'histoire de Québec.

Fier de son héritage français, l'Orchestre est un fidèle défenseur du répertoire canadien, comptant à son actif de nombreuses commandes d'œuvres, sans oublier son affection pour le grand répertoire orchestral européen et américain. Grâce à cet amalgame et cette polyvalence, le son de l'Orchestre s'est vu attribuer à maintes reprises le titre de « son français d'Amérique ». Cette couleur unique fut léguée par plusieurs directeurs musicaux tels Wilfrid Pelletier, Pierre Dervaux, James DePreist, Simon Streatfeild, Yoav Talmi et Fabien Gabel, qui a exploré davantage le répertoire français.

Clemens Schuldt, le douzième directeur musical de l'Orchestre, amène quant à lui le public et les musiciens au-delà des frontières des concerts classiques traditionnels : la découverte, l'inattendu et la surprise sont au cœur de sa motivation. Cette saison, sous le thème de la créativité, il fait preuve d'une grande vision dans sa programmation. Il sera à la tête de pas moins de 11 concerts classiques, en plus d'avoir élaboré un festival Beethoven et invité quatre pianistes québécois *stars* de la scène mondiale. « Je souhaite que le public puisse voir son nouveau directeur musical insuffler une nouvelle énergie. Il est important pour moi qu'un concert symphonique puisse être différent : décontracté, vivant, jeune et innovant », affirme Clemens Schuldt.

Au fil des années, l'Orchestre a invité nombre de grands chefs et de solistes de premier plan : Joseph Rouleau, Pierre Monteux, Sergiu Celibidache, Jon Vickers, Jean-Pierre Rampal, Murray Perahia, Maureen Forrester, Radu Lupu, Claudio Arrau, Itzhak Perlman, Yo-Yo Ma, Mstislav Rostropovitch, Emanuel Ax, Midori, Maxim Vengerov, Renata Scottò, Cecilia Bartoli, José van Dam, Plácido Domingo et Jessye Norman.

Encore aujourd'hui, des artistes de renom se produisent fréquemment avec l'Orchestre dont Marie-Nicole Lemieux, Karina Gauvin, Jennifer Larmore, Marc-André Hamelin, André Laplante, Charles Richard-Hamelin, Louis Lortie, Alain Lefevre, James Ehnes et Renaud Capuçon. L'an dernier, se sont ajoutés à cette prestigieuse liste le violoniste surdoué Augustin Hadelich, le phénoménal pianiste, virtuose de l'extrême, Fazil Say, et Isabelle Leonard, la mezzo-soprano la plus en demande du Metropolitan Opera.

Chef de file en éducation et en médiation culturelle, l'Orchestre symphonique de Québec contribue à la démocratisation de la musique symphonique avec des projets innovants tels le Zoo musical® et la plateforme numérique éducative La Galerie symphonique. La discographie de l'Orchestre compte aujourd'hui 25 titres dont plusieurs se sont distingués (Diapason, Félix, Juno, etc.).

Ensemble portés par la musique

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous sommes encore une fois partenaire majeur de la brillante programmation de l'Orchestre symphonique de Québec.

BMO continue ainsi à faire savourer des moments d'harmonie aux mélomanes d'ici.

BMO



LA CINQUIÈME DE BEETHOVEN

CLEMENS LANCE
LE FESTIVAL BEETHOVEN

Le concert du 2 avril
est présenté par :



Le concert du 3 avril
est présenté par :



MERCREDI 2 AVRIL 2025 / 20 H
JEUDI 3 AVRIL 2025 / 10 H 30
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Clemens Schuldt directeur musical
Jean-Guihen Queyras violoncelliste et
artiste associé

PROGRAMME

RICHARD WAGNER

Prélude et mort d'amour, extrait de *Tristan et Isolde**

- I. Prélude
- II. Liebestod

DMITRI CHOSTAKOVITCH

Concerto pour violoncelle en mi bémol majeur,
opus 107

- I. Allegretto
- II. Moderato
- III. Cadenza
- IV. Allegro con moto

Jean-Guihen Queyras violoncelle

ENTRACTE

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Symphonie n° 5 en do mineur, opus 67

- I. Allegro con brio
- II. Andante con moto
- III. Scherzo. Allegro
- IV. Allegro

*Cette pièce sera jouée uniquement au concert du 2 avril.

Voituriers officiels du Festival Beethoven



CHARTWELL
résidences pour retraités

Le 3 avril, dès 9 h, du café et des biscuits seront offerts par Chartwell, résidences pour retraités.

CLEMENS SCHULDT DIRECTEUR MUSICAL

(voir la biographie complète en page 5)



JEAN-GUIHEN QUEYRAS VIOLONCELLE ET ARTISTE ASSOCIÉ

Curiosité, diversité et accent inébranlable sur la musique elle-même; voilà ce qui caractérise l'œuvre artistique de Jean-Guihen Queyras. Que ce soit sur la scène ou dans ses enregistrements, on découvre un artiste dévoué pleinement et passionnément à la musique : la façon humble et sans prétention dont il traite la partition permet de refléter son essence limpide et sans distorsion.

Jean-Guihen Queyras était un membre fondateur de l'Arcanto Quartett et il forme un trio réputé avec Isabelle Faust et Alexander Melnikov; ce dernier est, tout comme Alexandre Tharaud, un partenaire régulier. Jean-Guihen Queyras a également collaboré avec Bijan et Keyvan Chemirani, spécialistes du zarb, dans le cadre d'un programme méditerranéen.

Il apparaît souvent auprès d'orchestres renommés, comme le Philadelphia Orchestra, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Mahler Chamber Orchestra, l'Orchestre de Paris, le Residentie Orkest Den Haag, le London Symphony Orchestra, le Gewandhausorchester et le Tonhalle Orchestra de Zurich.

La discographie de Jean-Guihen Queyras est impressionnante. Ses enregistrements des concertos pour violoncelle d'Edward Elgar, Antonín Dvořák, Philippe Schoeller et Gilbert Amy ont reçu des critiques élogieuses. Ses enregistrements se font exclusivement sous étiquette harmonia mundi.

Durant la saison 2024-2025, Jean-Guihen Queyras visitera l'Amérique du Nord pour se produire avec le pianiste Alexander Melnikov à Seattle, Fort Worth et Vancouver et jouer pour l'Orchestre symphonique de Québec.

Jean-Guihen Queyras est titulaire d'une chaire à l'Académie de musique Hochschule für Musik Freiburg. Il joue sur un instrument fabriqué par Pietro Guarneri à Venise en 1729, qui lui a été offert par l'entreprise Canimex de Drummondville.

NOTES ANALYTIQUES PAR BERTRAND GUAY

RICHARD WAGNER (1813-1883) TRISTAN ET ISOLDE, PRÉLUDE ET LIEBESTOD

Tristan und Isolde (1865) constitue le parangon du drame wagnérien. L'action se situe au Moyen Âge et repose sur la vieille légende celtique maintes fois reprise par des auteurs des XII^e et XIII^e siècles. Elle évoque les amours coupables de Tristan, chevalier de Cornouailles et neveu du roi Marke, et d'Isolde, princesse irlandaise promise au roi. À bord de la nef qui doit les conduire à la cour de Marke, Tristan, envoyé pour escorter Isolde, s'éprend de la jeune femme qui, à son tour, en tombe amoureuse. Cette situation apparaissant insoutenable aux deux amants, tous deux choisissent de s'enlever la vie en avalant un poison. Mais Brangaene, servante d'Isolde, remplace le poison par un philtre qui exacerbe leur amour. Arrivés à destination, tous deux se livrent clandestinement à leur débordante passion; trahi, Tristan est surpris par le roi Marke et frappé à mort par Melot. Agonisant, il réclame Isolde. Au moment où elle le rejoint, celui-ci expire dans un parfait état de grâce; Isolde le suit dans la mort.

Le célèbre « Prélude » présente certains leitmotifs (« thème » ou « motif conducteur »), brève figure musicale associée à une idée, un objet, un personnage, etc., et qui constitue la clé de voûte de la rhétorique wagnérienne. Au tout début, on entend le leitmotif du Désir ardent — avec son accord caractéristique — qui combine en fait deux motifs, celui de l'Aveu et celui du Désir. De nouveaux thèmes s'enchaînent, ceux de l'Angoisse et du Regard amoureux, puis ceux du Philtre et de la Délivrance par la mort.

Au concert, il est de tradition de faire suivre le « Prélude » par la scène de « La mort d'amour », dans une version strictement symphonique, sans soliste. Avec *Tristan* « le drame passe presque tout entier dans l'orchestre et devient une symphonie continue où se déroule la vie intérieure des personnages » (Jean Chantavoine). La douleur d'Isolde est rendue de façon poignante par une harmonie torturée faite d'accords chargés de tension (le fameux chromatisme wagnérien). La passion véhiculée à l'orchestre atteint son point culminant dans les dernières minutes avec les motifs cathartiques de la Délivrance et de l'Extase.

NOTES ANALYTIQUES (SUITE)

DMITRI CHOSTAKOVITCH (1906-1975) CONCERTO POUR VIOLONCELLE N° 1

Alors que ses compatriotes Stravinski, Rachmaninov et Prokofiev vécurent à l'étranger après la révolution de 1917, Chostakovitch demeura toute sa vie en Russie où il mourut couvert d'honneurs. Pourtant, après que Staline eût assisté à son opéra *Lady Macbeth*, le même Chostakovitch fut déclaré ennemi du peuple. *La Pravda* alla jusqu'à affirmer que l'œuvre « est de la boue, pas de la musique » et qu'elle fait preuve d'un « formalisme petit-bourgeois où l'on fait l'original en pensant créer l'originalité, où l'on joue à l'hermétisme. Un jeu qui peut mal finir. » Toute sa vie, le compositeur vécut dans la terreur du régime et passa même à deux doigts de l'échafaud. La mort de Staline lui fut favorable : l'État le nomma Artiste du peuple de l'URSS en 1954, puis député du Soviet suprême.

Si la production symphonique de Chostakovitch apparaît aujourd'hui comme son legs le plus substantiel, plusieurs autres aspects de son catalogue révèlent un musicien fascinant sous une foule de rapports. C'est notamment le cas de sa musique de chambre (ses magnifiques quatuors...), de ses opéras et de certains de ses concertos — en l'occurrence deux pour piano, deux pour violon et deux pour violoncelle.

Ces deux derniers ont été écrits à l'intention de Mstislav Rostropovitch, le premier ayant été créé en 1959, après un long passage à vide. L'essentiel de l'*Allegretto* initial repose sur deux ingrédients aisément identifiables : un motif cyclique de quatre notes, léger mais intrigant, constamment repris au violoncelle (et même dans les deux derniers mouvements), puis la réponse de l'orchestre qui expose une figure rythmique fondée sur d'incisives anapestes (deux notes brèves suivies d'une longue). Plus loin, des notes tenues et répétées annoncent le second thème du violoncelle.

De caractère ironique et malicieuse, le dialogue soliste-orchestre se poursuit sans défaillir jusqu'au bout. Cette longue mise en bouche se trouve isolée des trois autres mouvements, tous trois enchaînés. On remarquera ici et là la participation parfois insolente de la clarinette et du cor. Peu avant la fin, ce dernier entame un court duo sarcastique avec le soliste qui amorce la section finale.

Dans le sombre *Moderato*, un cor solo précède l'entrée du violoncelle qui chante une longue et mélancolique mélodie proche du folklore russe, et repris ensuite par l'orchestre. Surgit alors un épisode rêveur dans le mode majeur qui ne dure guère — la mélancolie, voire le tourment, reprenant leurs droits. Soudain, le soliste rejoue le premier thème en harmoniques assorti de notes cristallines du célesta, créant un effet magique, onirique, planant et irréel. Le mouvement qui lui succède laisse toute la place au violoncelle : il s'agit d'une cadence introspective; mais, petit à petit, le soliste quitte sa rêverie et passe à la vitesse supérieure, en triolets d'abord, puis en doubles croches (au milieu desquelles on peut deviner le thème cyclique entendu au premier mouvement), avant de tomber dans un délire de glissandos qui nous conduit au tumultueux — voire inquiétant — finale. Ce dernier repose sur la forme rondo, dont la particularité est de comporter un refrain récurrent. S'ajoute à cela un retour périodique du motif cyclique. Ici encore, ironie et sarcasmes teintent le discours, notamment avec la participation grinçante des *pizzicos*, des flûtes, des hautbois et des clarinettes. Bientôt, le violoncelle se lance dans une poursuite échevelée dans laquelle l'orchestre semble avoir du mal à le suivre. En dépit de quelques rares relâchements — on remarquera entre autres un bref passage dominé par un court motif de trois notes chromatiques au cor —, la tension et la précipitation ne faiblissent guère. Peu avant la fin, le cor claironne le motif cyclique, puis soliste et orchestre entrent dans une véritable frénésie aux allures de cavalcade éperdue. De vigoureux coups de timbales marquent la fin des hostilités.

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827) SYMPHONIE N° 5

Une toute petite cellule d'une désarmante simplicité — et voilà l'histoire de la musique bouleversée à tout jamais. La fabuleuse *Cinquième* de Beethoven, l'œuvre musicale classique la plus célèbre, selon plusieurs commentateurs musicaux (et l'on est tenté de les croire!) se veut une représentation de « l'Homme face à son Destin ». Vaste fresque à essence philosophique, sans pourtant comporter

de programme écrit, l'œuvre constitue un pas de géant vers le romantisme encore balbutiant en cette aube du XIX^e siècle. Les formes éclatent en se libérant de la tutelle thématique — car le célèbre motif de quatre notes, plutôt brutal, sur lequel s'appuie l'ouvrage, n'a plus grand-chose d'un « thème » au sens traditionnel et n'a absolument rien de proprement mélodique. Quand le « Destin frappe à la porte », il ne met pas de gants blancs.

Ces simples notes, illustration musicale du Destin et de la fatalité menaçant l'Homme à chaque détour, vont donner lieu à un développement extraordinaire qui exploite toutes les ressources contenues dans cet élément si ténu, et même trouver le moyen d'en tirer, pour ainsi dire, des bénéfices mélodiques. En effet, le second thème, énoncé aux cors, est directement issu du premier et s'épanche pourtant en un lyrisme indiscutable. L'ensemble du mouvement montre la lutte acharnée de l'Homme contre l'impitoyable Destin. Malgré de nombreuses avancées contre ce dernier et malgré la persévérance et le courageux mortel, le sort veille et l'orage ne cesse de menacer et de gronder. C'est sur ces deux antagonismes que s'articule tout l'*Allegro con brio*, particulièrement évidents et en parfaite opposition dans le développement, où à divers moments angoissants, dans la nuance *piano*, résonnent de véritables coups de tonnerre. Pourtant, de façon surprenante, soudain, l'orchestre se tait : s'élève alors une plainte du hautbois, tout seul dans un silence inquiétant, comme si l'Homme se trouvait abandonné, écrasé, perdu. Mais l'orchestre se ressaisit et reprend rapidement son combat tumultueux, agité et implacable. Dans la coda, le Destin semble vouloir servir une dernière leçon à l'Homme téméraire : l'orchestre martèle violemment chacune des notes du thème principal et le tout s'achève de façon abrupte, comme en un point d'exclamation sonore. Mais... qui a gagné?

L'*Andante con moto* (« allant avec mouvement »), instant de paix relative, donne lieu à différentes variations. Présentée aux altos et aux violoncelles, une chaleureuse mélodie se déploie sur quelques mesures, avant que ne l'y

rejoignent les bois. L'oreille attentive y décèlera le motif rythmique du Destin très subtilement enchâssé dans la conduite de la ligne principale. Un thème secondaire, aux allures de fanfare et issu du premier, conduit à un grand *fortissimo* qui, après la douce sérénité initiale, n'est pas sans provoquer un certain étonnement, et ce, chaque fois qu'il reparait. Comme toute forme à variations, ce mouvement s'accompagne de très nombreux contrastes et changements d'ambiances. On peut en outre y voir une remarquable leçon d'orchestration et de jeux de timbres.

Le troisième mouvement tient à la fois du menuet (par son rythme modéré) et du scherzo par son originalité expressive — assez tendue, du reste. Partant des cordes graves, une montée mystérieuse (que Schumann appelait « motif interrogateur ») débouche sur un puissant appel de cors formé de quatre notes répétées, et calqué sur le thème du Destin. Celles-ci se développent brièvement avant la section centrale (le « trio ») où les cordes graves énoncent un nouveau thème tumultueux, voire provocant, qui se développe par des procédés fugus. Puis, nouvelle étude de sonorités où les instruments jonglent avec les thèmes du début dans la nuance *piano* ou *pianissimo*. Les bassons et les cordes en *pizzicato* s'y distinguent tout particulièrement.

Un passage transitoire sombre et angoissant enfle graduellement et débouche sur un lumineux et triomphal *Allegro*. Ce mouvement colossal, que le légendaire E.T.A. Hoffmann assimilait à la « lumière éclatante, éblouissante, du soleil perçant soudain la nuit profonde », représente la victoire du bien sur le mal — ou, pour mieux dire, celle de l'Homme sur son Destin. Une brève réminiscence du *Scherzo* détourne momentanément l'attention avant que le héros ne réapparaisse dans sa gloire éclatante. L'imposante coda s'achève sur un même accord qui s'étire sur pas moins de 29 mesures. Le véritable héros de cette symphonie, on l'aura compris, c'est évidemment Beethoven lui-même, définitivement libéré de ses influences de jeunesse et qui nous apparaît ici dans toute sa farouche majesté.



La Maison Simons

est heureuse de
partager avec vous
ces précieux moments
d'émotion offerts par

l'Orchestre
symphonique
de Québec.

Bonne soirée à tous !

 **simons**

LA NEUVIÈME DE BEETHOVEN

LES VIOLONS DU ROY SE JOIGNENT
AU FESTIVAL BEETHOVEN

Concert présenté par :

En coproduction avec :



simons



OKTOECHO

MERCREDI 9 AVRIL 2025 / 20 H

JEUDI 10 AVRIL 2025 / 20 H

VENDREDI 11 AVRIL 2025 / 20 H

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec

Clemens Schuldt directeur musical

Les Violons du Roy

Katia Makdissi-Warren compositrice en résidence

Wapan Boivin co-compositeur des lignes de
chant pow-wow

Boyzak groupe de pow-wow composé de
chanteurs Cri, Innu, Anishinabe et Wendat

Nina Segalowitz chanteuse de gorge Inuit et Dene

Kathia Rock chanteuse innue

Sandrine Masse chanteuse wendat

Moe Clark artiste multidisciplinaire Métisse/mixte

Kirsten MacKinnon soprano

Julie Boulianne mezzo-soprano

Lawrence Wiliford ténor

Robert Gleadow baryton-basse

Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec

David Rompré chef de Chœur

PROGRAMME

ANTON EBERL

La Reine des îles noires, ouverture

KATIA MAKDISSI-WAREN

Terre de son (création)

ENTRACTE

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Symphonie n° 9 en ré mineur, opus 125 « Choral »

I. Allegro ma non troppo, un poco maestoso

II. Scherzo. Molto vivace

III. Adagio molto e cantabile

IV. Presto – Allegro assai – Allegro assai vivace

Voituriers officiels du Festival Beethoven


Centre Porsche Québec



Audi
de Québec



Audi
Lévis

Québec 

Commande rendue possible grâce au soutien financier du Conseil
des arts et des lettres du Québec et du Secrétariat aux relations
avec les Premières Nations et les Inuit.

CLEMENS SCHULDT DIRECTEUR MUSICAL

(voir la biographie complète en page 5)



LES VIOLONS DU ROY ORCHESTRE DE CHAMBRE

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 par le chef fondateur Bernard Labadie et maintenant sous la direction musicale de Jonathan Cohen, cet ensemble regroupe une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre. Bien qu'ils jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation des musiques du XVII^e et XVIII^e siècles, pour laquelle ils utilisent des copies d'archets d'époque. De plus, Les Violons du Roy explorent régulièrement le répertoire des XIX^e et XX^e siècles.

Au cœur de l'activité musicale de Québec, Les Violons du Roy s'inscrivent également dans l'offre culturelle de la ville de Montréal. Connus à travers l'Amérique du Nord, entre autres grâce à leurs nombreux concerts diffusés sur les ondes de Radio-Canada, de CBC et du réseau NPR, ils ont donné des concerts en Europe, notamment au Concertgebouw d'Amsterdam et à la Philharmonie de Berlin, ainsi qu'en Corée du Sud et en Chine. Leur présence aux États-Unis comprend de régulières escales, dont New York, Chicago et Los Angeles.

La discographie des Violons du Roy, récipiendaire de trois prix Juno et d'un prix Félix, compte trente huit titres avec les solistes Vivica Genaux, Truls Mørk et Alexandre Tharaud (Virgin Classics, désormais Erato/Warner). Marie-Nicole Lemieux (Naïve), Marc-André Hamelin (Hyperion), Valérie Milot et Charles Richard-Hamelin (Analekta), Anthony Roth Costanzo (Decca Gold) et Diane Dufresne.



KATIA MAKDISSI-WARREN COMPOSITRICE, FONDATRICE ET DIRECTRICE ARTISTIQUE D'OKTOECHO DEPUIS 2001

Compositrice innovatrice, la libano-québécoise Katia Makdissi-Warren se fait remarquer sur la scène nationale et internationale par son style unique où se rencontrent les musiques du Moyen-Orient, de l'Occident et Autochtone. Elle a étudié la composition à Québec et à Hambourg, puis les musiques arabe et syriaque à Beyrouth, auprès d'Ennio Morricone, Franco Donatoni, Manfred Stahnke, P. Louis Hage et Michel Longtin. Elle est lauréate du prix Betty- Webster (2022) remis par Orchestres Canada afin de célébrer ses contributions de longue date à la diversité, l'équité et l'inclusion dans la communauté musicale, et remporte le prix Compositrice de l'année (2024) décerné par le Conseil des arts et des lettres du Québec. Avec son ensemble Oktoecho, qu'elle a fondé en 2001, elle a gagné plusieurs prix au Québec, Canada et aux États-Unis. En 2019-2020, Katia est la compositrice à l'honneur de la série Hommage de la Société de musique contemporaine du Québec. Elle est jouée par divers artistes et orchestres au Canada et à l'international tels les Orchestres symphoniques de Montréal, Vancouver, Kamloops, et les Orchestres Nationaux de Beyrouth et Bretagne. Elle a signé de nombreuses trames sonores pour le théâtre, le cinéma et installations, dont celle de l'exposition permanente de Burj-Khalifa de Dubaï.

Chaque note mérite d'être entendue

Beethoven a su perfectionner sa musique dans le silence. **Faites vérifier votre audition** et laissez chaque symphonie vous émerveiller!

Prenez rendez-vous pour une évaluation sommaire de votre audition sans frais*.

Ce service est offert au sein des cliniques Lobe.

* Offre permanente. 18 ans et plus.



Lobe
cliniques

1 866 411-5623 / lobe.ca

© 2025 Publications Lobe



**WAPAN BOIVIN
CO-COMPOSITEUR DES LIGNES DE CHANT
POW-WOW**

Wapan Boivin, originaire de Wemotaci, est un joueur de *drum* atikamekw, membre des groupes *Northern Voice* et *Boyzac*. Élevé au rythme vibrant des pow-wow, il a grandi dans une famille profondément enracinée dans les traditions de sa nation, où la danse et la musique occupaient une place centrale. Fier gardien des coutumes et des savoirs ancestraux atikamekw, Wapan croit fermement que l'implication des jeunes est essentielle pour préserver et transmettre la richesse culturelle de son peuple. À travers sa musique et son engagement, il inspire une nouvelle génération à embrasser fièrement leur héritage tout en le partageant avec le monde.

**BOYZAK
GROUPE DE POW-WOW COMPOSÉ DE CHANTEURS
CRI, INNU, ANISHINABE ET WENDAT**

Boyzak est un groupe de pow-wow fondé en septembre 2023 à Québec. Ce collectif unique rassemble des chanteurs et des joueurs de tambour issus de plusieurs nations autochtones, dont les Cris, Atikamekws, Wendats, Innus et Anishinabes. Profondément enracinés dans les traditions de leurs nations, ces artistes incarnent un pont entre les cultures et les générations. Le nom de l'ensemble, Boyzak, reflète cet esprit collectif et multiculturel : il combine le mot anglais *boys* avec le suffixe pluriel *ak*, fréquemment utilisé dans les langues autochtones, pour souligner l'unité et la diversité du groupe.

Composé de quatre chanteurs et joueurs de tambour, Boyzak propose une expérience musicale vibrante qui célèbre l'identité autochtone tout en rassemblant des voix et des rythmes provenant de diverses nations. Avec leur énergie et leur passion, les membres de Boyzak aspirent à transmettre leurs traditions tout en les adaptant aux réalités contemporaines.



NINA SEGALOWITZ **CHANTEUSE DE GORGE INUIT ET DENE**

Nina Segalowitz est une Inuvialuit/Chipweyan originaire de Fort Smith, une ville des Territoires du Nord-Ouest. Fière d'être mère de trois enfants, elle est une survivante de la rafle des années 1960. Nina a obtenu un baccalauréat en sciences humaines appliquées de l'Université Concordia, ainsi que deux diplômes d'études professionnelles, en comptabilité et en travail social.

Nina Segalowitz a consacré toute sa carrière à œuvrer au sein de la communauté autochtone, en particulier auprès des victimes de violence. Elle occupe actuellement la fonction de consultante culturelle pour les Forces armées canadiennes, pour le service de police de la Ville de Montréal, ainsi que pour de nombreuses écoles et universités. Elle siège également au conseil d'administration de la fondation Legacy of Hope.

Artiste aux multiples talents, Nina est chanteuse de gorge inuit, joueuse de tambour à main et violoncelliste inuit accomplie. Elle se produit depuis 25 ans dans le monde entier, et récemment, elle a offert une prestation impromptue avec le musicien Bobby McFerrin. Elle fait partie du groupe Oktoecho depuis 2010, et contribue à démystifier la culture inuite avec la musique et dans le cadre de divers ateliers.



KATHIA ROCK **CHANTEUSE INNUE**

L'artiste multidisciplinaire et autodidacte Kathia Rock œuvre dans les arts de la scène depuis plus de 20 ans. Lauréate et finaliste de prestigieux concours, elle a participé à des festivals au Canada, en Inde et en Europe. Son univers musical, enraciné dans sa communauté de Uashat Mak Mani-utenam, mêle folk rock contemporain et répertoire ancestral innu. Dotée d'une voix puissante et transcendante, elle compose des mélodies qui résonnent entre tradition et modernité. Engagée dans la transmission de sa culture, Kathia Rock continue sa formation pour enrichir sa pratique. Elle autoproduit actuellement son premier album solo, accompagné par Samian de la maison de production Nikamo Musik.

En plus de la musique, son parcours s'étend au théâtre et au conte, où elle intègre des éléments narratifs et scéniques pour étoffer ses spectacles. Comédienne accomplie, elle a joué dans des œuvres majeures au théâtre notamment dans *Hamlet le Malécite*, d'Yves Sioui Durand et Jean-Frédéric Messier et *La Tempête* de Shakespeare, ainsi qu'à la télévision (*Trauma*, *Fatale Station*) et au cinéma (*Mesnak*, *Maina*). Grande rassembleuse, elle sait mobiliser des collaborateurs talentueux pour porter ses projets ambitieux, unissant art et transmission culturelle. Elle collabore avec Oktoecho depuis 2023.



SANDRINE MASSE CHANTEUSE WENDAT

L'autrice-compositrice-interprète et artiste Sandrine Masse s'illustre depuis plus de 15 ans en prêtant sa voix et son jeu d'alto à des projets de tous genres. Diplômée de l'École nationale de la chanson de Granby, elle remporte, en 2022, le Premier prix Georges-Dor et le prix Coup de cœur du public au concours *Chante en français*. La même année, son premier EP, *L'ours noir*, marque son entrée dans le paysage de la chanson au Québec. Après plusieurs participations à des festivals, concours et résidences, elle lance *Là où la terre est* (2024), un opus folk atmosphérique célébrant ses territoires d'appartenance. Elle y intègre pour la première fois la langue wendat dans *Tho iohitih*, une chanson qui atteint le numéro un du palmarès Attitude Franco (Sirius XM), en septembre 2024. Parallèlement à son projet, elle fait rayonner sa culture avec son duo multidisciplinaire *Les Coz des maïs*, et œuvre dans sa communauté en participant à divers projets de revalorisation et de médiation culturelles.



MOE CLARK ARTISTE MULTIDISCIPLINAIRE MÉTISSE/MIXTE

Artiste multidisciplinaire àpihtawikosisâniskwêw, Moe Clark est une oiseau-tonnerre chantant à deux esprits. Ses créations, dans lesquelles elle conjugue l'improvisation vocale et le lyrisme multilingue, prennent racine dans son héritage personnel, la connaissance incarnée et dans la mémoire ancestrale. Moe est une fière membre de la Nation Métis de l'Alberta, et elle réside à Tio'tiá:ke/Mooniyang (Montréal). Son dernier album solo, *Within*, peut être entendu à travers l'Amérique du Nord tandis que son vidéo-clip *nitahkôtân* a obtenu le prix de la meilleure vidéo de musique en langue autochtone au festival ImagineNative. Moe anime aussi des ateliers créatifs centrés sur l'enracinement corporel en lien avec la terre, les revendications culturelles et les voix émergentes. Son travail a été présenté dans de nombreux contextes à travers le monde, notamment au Centre Lincoln (États-Unis), au Festival des écrivains et des lecteurs d'Ubud (Indonésie) ou encore à l'Opéra de Sydney (Australie). Elle collabore avec Oktoecho depuis 2015.



KIRSTEN MacKINNON SOPRANO

Décrite par *Opera UK* comme une « héroïne [avec] de l'assurance, un chant expressif, d'excellentes vocalises et une tonalité sombre et riche », la soprano canadienne Kirsten MacKinnon a attiré l'attention du public en Amérique du Nord et en Europe. Diplômée du Curtis Institute of Music, elle a reçu la bourse Alfred Greenberg Memorial ainsi qu'une bourse de la Fondation Jacqueline Desmarais. Au cours de la saison 2023-2024, elle a fait ses débuts à l'Opéra de Montréal, interprétant la Contess dans *Le nozze di Figaro* de Mozart et dans le rôle de Pamina dans *Die Zauberflöte* également de Mozart, à l'Opéra de Vancouver.

En plus de ces derniers opéras, ses récents rôles marquants comprennent Fiordiligi dans *Così fan tutte* de Mozart, avec la Compagnie d'opéra canadienne et au Festival de Glyndebourne; Inès dans *L'Africaine* de Meyerbeer pour ses débuts à l'Opéra de Francfort, ainsi que la Comtesse dans *Capriccio* de R. Strauss, Micaëla dans *Carmen* de Bizet et Hanna Glawari dans *The Merry Widow* de Lehár.

Kirsten MacKinnon s'est aussi produite en concert notamment avec l'Orchestre de la radio de Munich, l'Orchestre symphonique de Toronto, l'Orchestre de chambre de Philadelphie, l'Orchestre de chambre du Curtis Institute et l'Orchestre symphonique de Vancouver.

Installée à Montréal, Kirsten MacKinnon a remporté la grande finale des auditions du Conseil national du Metropolitan Opera ainsi que le grand prix du Concours musical international de Montréal et du concours du *Classical Singer Magazine*.



JULIE BOULIANNE MEZZO-SOPRANO

La mezzo-soprano québécoise Julie Boulianne est diplômée de la Faculté de musique de l'Université McGill ainsi que de la Juilliard School de New York. Son vaste répertoire s'étend de l'opéra baroque au contemporain avec une prédilection pour l'opéra français (*Faust*, *Roméo et Juliette*, *Cendrillon*, *Werther*, *Dialogues des Carmélites*, etc.), Mozart (*Don Giovanni*, *Così fan tutte*, *La Clemenza di Tito*, etc.) et le belcanto.

On a pu l'applaudir notamment dans *Les Troyens* (Ascagne), *Faust* (Siébel) et *Cendrillon*, au Metropolitan Opera de New York, à Boston et à l'Opéra National du Capitole de Toulouse, et pour ses débuts au Royal Opera House Covent Garden, *Roméo et Juliette* de Berlioz, dans la mise en scène de Sasha Waltz, à l'Opéra national de Paris, *La Clemenza di Tito* et *Don Giovanni* au Théâtre des Champs-Élysées, *La Clemenza di Tito* à l'Opéra de Zurich et du Capitole de Toulouse, *Werther* à l'Opéra de Francfort, à l'Opéra de Québec et à l'Opéra de Vienne, *Faust* avec le Royal Opera House Covent Garden, durant une tournée au Japon, *Così fan tutte* à l'Opéra National du Capitole de Toulouse, au Festival de Glyndebourne et à Covent Garden.

Parmi ses projets à venir : *Les Contes d'Hoffmann* au Royal Opera House Covent Garden, *Dialogues des Carmélites* à l'Opéra de Vienne, *La Damnation de Faust* et *Lucrezia Borgia* à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège.



LAWRENCE WILIFORD TÉNOR

Loué pour sa projection lumineuse, sa sensibilité lyrique et sa brillante colorature, le ténor canado-américain Lawrence Wiliford est très prisé pour ses prestations dans le répertoire de concert et de récital. Au cours de la saison 2023-2024, M. Wiliford a été soliste dans *Messiah* de Handel avec l'Orchestre du Centre national des arts, à Ottawa, le Toronto Korean Canadian Choir et la Calvin Oratorio Society. Il s'est également joint à l'Apollo's Fire pour l'*Oratorio* de Pâques de Bach et est retourné l'Orchestre philharmonique d'Hamilton pour la *Neuvième symphonie* de Beethoven. Il se produira aussi dans le *Messiah* avec l'Orchestre symphonique d'Edmonton et avec Richard Eaton Singers.

Parmi les autres faits marquants des récentes saisons, citons la *Neuvième symphonie* de Beethoven avec le l'Orchestre symphonique de Vancouver, le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre philharmonique de Calgary, le *Messiah* de Handel avec l'Orchestre symphonique de Houston et la *Sérénade pour ténor, cor et cordes* de Britten avec l'Orchestre philharmonique d'Hamilton. M. Williford possède une licence en musique religieuse du St. Olaf College, une maîtrise en musique vocale de l'Université de Toronto et une maîtrise en production médiatique de l'Université métropolitaine de Toronto.



ROBERT GLEADOW BARYTON-BASSE

Le baryton-basse canadien Robert Gleadow continue de faire sa marque sur les scènes d'opéra et de concert du monde entier depuis qu'il a obtenu son diplôme dans le cadre du Jette Parker Artists Programme de la Royal Opera House Covent Garden et de l'Ensemble Studio de la Compagnie d'opéra canadienne. Ses prestations à l'Opéra de Houston dans le rôle de Talbot (*Maria Stuarda* de Donizetti), aux côtés de Joyce DiDonato, sous la direction de Patrick Summers, ont été très bien accueillies par la critique. La plupart de ses engagements sont consacrés à Mozart, un répertoire pour lequel il est largement acclamé.

Au cours des dernières saisons, il s'est notamment produit à l'Opéra d'Auckland, à l'Opéra de Paris, au Concertgebouw d'Amsterdam, à l'Opéra de Lausanne et au Festival de musique de Brême. Cette saison, Robert interprète Guglielmo (*Così fan tutte*) à l'Opéra de Lausanne et Figaro (*Le nozze di Figaro*) à l'Opéra de Marseille. En outre, il a récemment tenu le rôle de Don Giovanni (*Don Giovanni*) à l'Opéra Royal de Versailles. Les critiques reconnaissent volontiers son engagement physique total dans ses rôles et sa théâtralité magnétique, sans oublier sa voix puissante et expressive, pleine d'aisance. On peut aussi entendre Robert dans le rôle de Lorenzo (*Capuleti e Montecchi*) paru sous étiquette Deutsche Grammophon avec Anna Netrebko.



CHŒUR DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Fondé en 1964, le Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec permet aux mélomanes d'entendre chaque année de grands ouvrages de musique chorale avec orchestre. Au cours de son existence, l'ensemble a participé à l'exécution d'œuvres phares du répertoire comme *Le Messie* de Haendel, les passions selon saint Jean et saint Matthieu de Bach, les requiem de Mozart, de Brahms, de Verdi et de Fauré, la *Neuvième symphonie* de Beethoven et *Carmina Burana* de Orff. Le Chœur a en outre assuré la création d'œuvres québécoises, dont le *Te Deum* de Roger Matton, *La messe sur le monde* de Clermont Pépin et *Arte!* de Denis Gougeon. En mai 2011, il interprétait la première mondiale du *De Profundis* de Yoav Talmi. Le Chœur a remporté plusieurs prix Opus, notamment pour la *Symphonie n° 3*, « *Kaddish* », de Bernstein, en 2006, et la *Symphonie « des Mille »* de Mahler, présentée de façon triomphale en mars 2008 devant quelque 12 000 spectateurs. Au cours des dernières saisons, le Chœur a démontré sa polyvalence dans des productions aussi diverses que *Hollywood*, *L'opéra au Palais*, l'œuvre chorale *Cœur* de Gilles Bellemare, la *Symphonie des jeux vidéo* de Maxime Goulet et le *Psaume XLVII* de Florent Schmitt. En mai 2022, le public a été comblé par un concert spécial du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec présentant les plus beaux extraits tirés du répertoire religieux pour chœur. Enfin, au cours de la saison 2023-2024, le Chœur a offert de sublimes prestations notamment de la *Grande Messe en do mineur* de Mozart, du *Gloria* de Poulenc ainsi que des *Psaumes XXIV* et *CXXIX* de Lili Boulanger.



DAVID ROMPRÉ CHEF DE CHŒUR

D'abord chanteur, puis directeur artistique et musical des Rhapsodes et chef du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec, David Rompré contribue directement à la vitalité de la musique chorale dans la région de Québec depuis plus de trente ans. Après avoir obtenu sa maîtrise en musique à l'Université Laval, il a travaillé la technique vocale et l'interprétation en Suisse auprès des ténors de réputation internationale Hugues Cuenod et Nicolai Gedda. Il a de plus effectué un stage en direction au Metropolitan Opera de New York. À la tête du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec depuis 2003, il dirige et prépare plus d'une quarantaine de concerts, des œuvres majeures du répertoire choral symphonique dont les mémorables *Huitième symphonie « des Mille »* de Mahler, qui réunissait 800 choristes, et *Carmina Burana* de Karl Orff présentée sur les Plaines d'Abraham devant plus de 70 000 spectateurs sous la direction de Yoav Talmi en 2008, et le grandiose *Psaume XLVII* de F. Schmitt sous la direction de Fabien Gabel en 2019. C'est avec fierté que David Rompré célèbre 20 ans à la direction du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec.

La saison dernière, David Rompré a dirigé trois concerts à guichets fermés : *La Messe de minuit* et le *Te Deum* de Charpentier, *Carmina Burana* de Orff et la *Cantate pour une joie* de Pierre Mercure, ainsi qu'un concert des plus belles musiques vocales du cinéma. En plus des productions régulières du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec, soit la magnifique *Messe en do* de Mozart, *Hollywood 7* et *Paris à travers les siècles*, c'est également à David Rompré qu'a été confié la préparation du chœur pour *Riopelle Symphonique* présenté au Grand Théâtre de Québec, et la *Grand'messe Harmonium symphonique* présentée à la Basilique Sainte-Anne-de-Beaupré à l'automne 2024.



OKTOECHO

Fondé en 2001 et ensemble résident à la maison de la culture Ahuntsic depuis 2010, Oktoecho s'impose comme un précurseur dans le dialogue entre les musiques du Moyen-Orient, de l'Occident et Autochtones du Canada. Sous la direction artistique de la compositrice libano-québécoise Katia Makdissi-Warren et des codirectrices Lydia Etok (volet inuit), et Nina Segalowitz (volet autochtone — Premières Nations et Inuit), Oktoecho a remporté plusieurs prix : meilleur album, concert, prix d'inclusion et diversité, compositrice de l'année aux Prix de musique folk canadienne, aux Global Music Awards (États-Unis) et aux Prix Opus. L'ensemble joue au Canada, en Amérique du Sud et en Europe et signe des trames sonores tant en Asie qu'au Canada.

Aussi variées que soient les influences d'Oktoecho, elles aboutissent étonnamment à une œuvre d'une grande unité. Une créativité foisonnante fusionne ces éléments pour donner naissance à un univers vibrant et captivant.

NOTES ANALYTIQUES PAR BERTRAND GUAY

ANTON EBERL (1765-1807)

OUVERTURE DE « LA REINE DES ÎLES NOIRES »

Né à Vienne et mort à 41 ans d'une septicémie, Anton Eberl compte parmi ces compositeurs oubliés que notre époque tente, avec raison, de réhabiliter. D'abord étudiant en droit, le jeune homme se tourne rapidement vers la musique. Excellent pianiste, il espère gagner sa vie comme interprète et pédagogue, mais bientôt, il aborde la composition qui lui vaudra l'admiration de Haydn mais surtout de Mozart, qui restera un ami indéfectible jusqu'à la disparition précoce de ce dernier en 1791. Eberl en sera profondément affecté et composera, quelques jours après son décès, la cantate funèbre *Bey Mozarts Grab* [près du tombeau de Mozart]. Auteur de pièces pour piano, de musique de chambre, d'opéras et de symphonies, c'est dans ce dernier genre qu'Eberl obtient la consécration en tant que compositeur. Le soir de la création de sa *Quatrième symphonie* figurait également au programme la première de l'*Eroica* de Beethoven; c'est celle d'Eberl qui emporta les faveurs du public.

Son opéra *La Reine des îles noires*, créé en 1801, fut un échec, mais son ouverture figurera souvent au programme des concerts symphoniques par la suite, notamment grâce au soutien de Haydn, qui y voyait une partition particulièrement originale et novatrice. Dès ses premières mesures, cette page brève nous entraîne dans la tourmente et le drame. Le Mozart de *Don Giovanni*, de *La flûte enchantée* et de *L'enlèvement au sérail* se profile derrière ce petit bijou symphonique. Son traitement instrumental, et notamment l'emploi inusité de la percussion, confère à cette partition emportée un magnétisme envoûtant et irrésistible.

EMBRASEZ-VOUS POUR L'OPÉRA!

Opéra
DE QUÉBEC

17, 20, 22 & 24 MAI 2025
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

IL TROVATORE VERDI

Une œuvre emblématique de Verdi où l'amour, la vengeance et la tragédie s'expriment dans une suite envoûtante d'airs mémorables.

DIRECTION MUSICALE | FEDERICO TIBONE
MISE EN SCÈNE | JEAN-SÉBASTIEN OUELLETTE

SAISON 24/25



OPERADEQUEBEC.COM



NOTES ANALYTIQUES (SUITE)

KATIA MAKDISSI-WARREN (NÉE EN 1970) TERRE DE SON

En décembre dernier, l'Orchestre symphonique de Québec interprétait *Ainsi chantait Simorgh*, de Katia Makdissi-Warren, une commande de l'Orchestre symphonique de Montréal, créée en avril 2023. *Terre de son* constitue donc la toute première contribution de Katia à titre de compositrice en résidence de l'OSQ. La musicienne québécoise l'a conçue en tenant compte de la présence de la symphonie de Beethoven au programme. Voici comment elle décrit ce nouvel opus :

« En écho à l'héritage de Beethoven et à sa *Neuvième symphonie*, véritable ode à la fraternité, *Terre de son* désire porter un message vibrant de connexion et d'unité. La pièce témoigne d'une rencontre entre les cultures autochtones et allochtones, embrassant la richesse et la diversité des musiciens de l'orchestre et des solistes. Ces derniers, porteurs d'histoires et de traditions uniques, incarnent la voix de sept nations autochtones : Wendat, Innué, Inuvialuit, Diné, Métis, Cree et Atikamekw. Ensemble, ils tissent une célébration musicale honorant la fraternité.

« La pièce puise son essence dans des univers musicaux : les chants de tambour autochtones, les rythmes des déserts arabes, la musique minimaliste et l'inspiration de la nature.

« Les chants de tambour, si chers à mon cœur, occupent une place centrale grâce à l'interprétation vibrante des solistes. Il est essentiel de préciser que les lignes mélodiques des chants ont été coécrites en étroite collaboration avec le jeune soliste Wapan Boivin. Cette coécriture témoigne d'une volonté sincère de respecter la richesse stylistique des cultures des Premières Nations.

« Les polyrythmies foisonnantes des musiques des déserts arabes ont été une autre source d'inspiration majeure. Ces rythmes, véritables invitations à la transe, résonnent naturellement avec les battements profonds des tambours pow-wow. Cette rencontre rythmique, que j'ai explorée au fil de mes expériences, révèle une richesse exceptionnelle.

« Qu'ils émanent des tambours pow-wow ou des polyrythmies émiraties, ces différents rythmes portent une aspiration commune : établir un pont avec le monde invisible. L'un des aspects fondamentaux de cette composition est d'explorer plus spécifiquement cet état subtil situé entre la transe et l'éveil. Dans les cultures autochtones et arabes, cet état porte un nom : le Tarab en arabe, et Niwónishàn Bunn-Gee Et-Wawa Naen Da-Màn en anishinaabemowin.

« L'inspiration de la musique minimaliste, par sa capacité à évoquer l'hypnose collective à travers la répétition des motifs, s'intègre parfaitement à cet esprit pour établir un lien entre les musiques traditionnelles des déserts arabes, des cultures autochtones et l'orchestre. Elle offre un terrain d'unité où ces divers univers musicaux peuvent se rencontrer et dialoguer.

« Finalement, un aspect clé de cette œuvre est l'inspiration tirée de la nature, un pont sonore qui réunit les cultures autour de la nature, cette essence commune qui réside au cœur de toutes les traditions. C'est un appel à se connecter à la voie du cœur et à transmettre un message universel de paix et de fraternité, qui dépasse les frontières culturelles.

« Je souhaite exprimer ma profonde gratitude au remarquable chef Clemens Schuldt, dont l'ouverture d'esprit et l'enthousiasme ont été des forces motrices tout au long de l'écriture de cette œuvre. Un immense merci aux solistes qui, par leur talent et leur présence uniques, rendent cette célébration musicale possible et continuent d'inspirer chacun de nous par leur sagesse et leur générosité de cœur.

« Je remercie également les musiciens pour leur engagement et leur précieux soutien dans la retranscription des sons de la nature, ainsi que l'Orchestre symphonique de Québec pour avoir permis à cette aventure musicale de prendre vie.

« Que cette œuvre puisse être une célébration de la fraternité et un hommage à la nature qui nous unit tous. »

Katia Makdissi-Warren

NOTES ANALYTIQUES (SUITE)

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827) SYMPHONIE N° 9

Sous des dehors parfois atrabilaires et irritables, Beethoven était animé d'un grand idéal humain et avait fait siennes les idées de la Révolution française, notamment celles qui prônaient l'égalité et la fraternité entre les hommes. Ce sont ces idées, entre autres, qui aboutirent à la composition de sa *Neuvième symphonie*.

De toutes les symphonies de Beethoven, la *Neuvième* demeure la plus élaborée et celle que le compositeur a le plus travaillée. Sept ans de labeur et d'innombrables esquisses furent nécessaires à sa mise au propre. De fait, Beethoven conçut la progression de l'œuvre en tenant compte d'éléments extramusicaux qu'on peut trouver dans ses cahiers d'ébauches. Cette progression atteint son point culminant dans le dernier mouvement qui, pour la première fois dans l'histoire de la musique proprement symphonique, fait intervenir un chœur et des solistes. Ce seul mouvement est d'ailleurs d'une durée comparable, voire supérieure, à celle de certaines symphonies entières de Beethoven.

Le premier mouvement porte l'indication *Allegro ma non troppo, un poco maestoso*; il constitue un portique monumental. Il est d'abord marqué au coin du tragique, le déroulement de la symphonie conduisant des ténèbres les plus sombres à la lumière la plus éclatante. Habituellement fidèle aux structures classiques, le compositeur rejette ici la traditionnelle forme sonate; il préfère adopter une construction hybride, offrant un maximum de latitude et de liberté. Dès les premières mesures, le décor est planté. On pourrait croire à une ouverture d'opéra : à travers une brume lointaine et inquiétante, le drame point et explose au bout de quelques mesures à peine. Une trame musicale complexe s'élabore à partir de nombreux motifs, tant mélodiques que rythmiques — dont la cellule pointée chère au Beethoven héroïque, qui est au cœur de ce mouvement. Sur fond de combats et de luttes incessantes, la lumière surgit, parfois timide et blafarde, parfois aveuglante. Pour

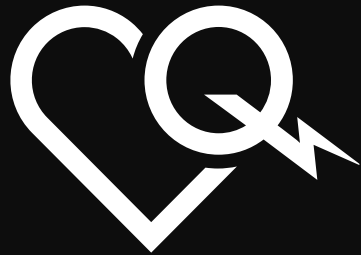
alimenter l'ambiguïté entre ces oppositions, le compositeur se plaît à faire alterner modes majeur et mineur. Cette bataille prend fin de manière subite et carrée — le héros en sortant très clairement vainqueur.

Suit un vigoureux scherzo, bien que le musicien n'emploie pas spécifiquement ce terme. Son départ foudroyant, avec son motif pointé emprunté au mouvement précédent, véritable leitmotiv, et ses accords répétés suivis de violents coups de timbale, force d'entrée de jeu l'attention de l'auditeur. Sautillant, plein d'ironie et pouvant faire penser à une danse de gnome, le thème principal donne lieu à un *fugato*. Un deuxième, puis un troisième motif des plus contrastés complètent la matière de base de cette première partie, à laquelle s'ajoute un étourdissant *Presto* qui tient lieu de trio, section centrale de tout scherzo. D'un aspect détendu et pastoral, ce *Presto* a ceci de particulier qu'il est de rythme binaire, contrairement au scherzo, entièrement ternaire. Cor et hautbois y sont mis en valeur, ainsi que les cordes, traitées avec beaucoup de chaleur. Après un retour de la section initiale et une brève réminiscence du *Presto*, le morceau se hâte vers sa conclusion, rapide et abrupte.

S'élève alors un mouvement lent et calme, porteur d'une indicible sérénité. Deux grands thèmes en constituent le matériau principal, thèmes qui sont constamment repris et variés tout au long de cette longue plage comme étrangère au monde, d'un lyrisme consommé et d'une très intense émotion. Au bout d'un moment de ce ravissement sonore, une brève fanfare s'élève, comme pour ponctuer cette rhétorique de l'enchantement. Quelques instants d'incertitude cèdent bien vite à la rêverie initiale.

Puis vient le finale, apothéose suprême de la production symphonique beethovénienne. Il s'ouvre avec un accord d'une âpreté inouïe pour l'époque, auquel succède un bref passage

Complice de l'Orchestre symphonique de Québec



tourmenté. Soudain, les violoncelles et les contrebasses exposent le thème d'un récitatif que chantera la basse un peu plus loin. Quelques thèmes des mouvements précédents sont alors réitérés, avant que, dans le lointain, aux cordes graves, ne nous parvienne tout à coup une mélodie — celle de la très célèbre « Ode à la joie ». Peu à peu, cette mélodie se voit assortie de divers contrechants. Mais ce développement est interrompu par une nouvelle apparition des premières mesures, qui s'enchaînent aux premiers mots chantés par la basse : « Ô amis, quittez ces sons; chantons plutôt des airs joyeux ». Le chœur répond à la basse avant que tous les solistes ne prennent le relais. Enfin, après une narquoise « turquerie » (caractérisée par l'emploi de cymbales, de triangles et de grosse caisse) à laquelle se joint le ténor, l'orchestre bataille ferme un bon moment avant la subite explosion du chœur : « Million d'êtres, embrassez-vous ». Après divers épisodes faisant intervenir les solistes et le chœur, ce dernier exulte une dernière fois, puis l'orchestre conclut par une coda électrisante et emportée.

La création de la *Neuvième* eut lieu le 7 mai 1824 à Vienne sous la direction du compositeur, qui tenait, malgré sa surdité, à être au podium. Une fois l'œuvre terminée, les applaudissements déferlèrent avec frénésie dans la salle. Il fallut qu'une des solistes fasse signe à Beethoven de se retourner pour apercevoir le public battre des mains et l'acclamer « bruyamment ».

La *Neuvième* constitue un cas unique dans l'histoire de la musique et peut-être même de l'humanité tout entière. Ce vibrant appel à l'union de tous ses représentants a été choisi comme hymne officiel de l'Europe par l'Union européenne dès 1986. On a aussi exécuté la *Neuvième* pour marquer la chute du mur de Berlin, puis, quelques années plus tard, pour souligner le passage à l'an 2000. Elle figure en outre dans de nombreux films, dont, bien entendu, *Orange mécanique* de Stanley Kubrick.



hydro
quebec
.com

Engagés, à vos côtés



**Nous sommes
fiers d'encourager
les événements
culturels d'ici**

Guidés par nos valeurs
coopératives, nous sommes
présents dans les moments
qui comptent.

 **Desjardins**

MARC-ANDRÉ HAMELIN JOUÉ L'EMPEREUR

LA CONQUÊTE SELON STRAUSS,
L'HÉROÏSME DE BEETHOVEN

Concert présenté par :

 **Desjardins**

JEUDI 17 AVRIL 2025 / 19 H 30
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Duncan Ward chef
Marc-André Hamelin pianiste

PROGRAMME

RICHARD STRAUSS
Don Juan, opus 20

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Concerto pour piano n° 5 en mi bémol majeur,
op. 73 « Empereur »
I. Allegro
II. Adagio un poco mosso
III. Rondo. Allegro

Marc-André Hamelin piano

JOHANN STRAUSS FILS
Valse de l'empereur, opus 437

Voituriers officiels du Festival Beethoven


Centre Porsche Québec



Audi
de Québec



Audi
Lévis



DUNCAN WARD CHEF

Le chef d'orchestre britannique Duncan Ward s'est établi comme l'un des chefs les plus captivants et polyvalents de sa génération. Il est le principal chef d'orchestre de l'Orchestre philharmonique du sud des Pays-Bas.

Au cours de la saison 2024-2025, il dirigera de nouvelles productions à l'English National Opera (*Le Tour d'écrou*), à l'Opera Zuid (*Le Château de Barbe-Bleue*) et à l'Opéra de Lyon (*Così fan tutte*). Il fera aussi ses débuts au Opéra à Stuttgart avec *Death in Venice* de Britten.

Duncan Ward a fait ses débuts nord-américains au Metropolitan Opera en 2022 avec *Die Zauberflöte*. Il a également dirigé la cérémonie d'ouverture du Festival de Salzbourg avec l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, diffusée en direct à la télévision.

M. Ward travaille régulièrement avec plusieurs orchestres tels que le London Symphony, l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise, l'Orchestre du Gürzenich de Cologne ainsi que l'Orchestre philharmonique du Luxembourg et l'orchestre Les Siècles. Les temps forts de la saison symphonique 2024-2025 comprennent ses débuts avec le Rundfunk Sinfonieorchester Berlin, l'Orchestre philharmonique d'Osaka et l'Orchestre symphonique de Québec.

Homme engagé dans plusieurs projets musicaux caritatifs, Duncan a cofondé, à la fin de son adolescence, la Weiss Asset Management Foundation, qui permet aux jeunes musiciens britanniques d'enseigner dans des écoles en Inde. Il est aussi un compositeur accompli — gagnant du prix du jeune compositeur de la BBC, en 2005 —, et ses œuvres sont éditée par les Éditions Peters.



MARC-ANDRÉ HAMELIN PIANO

La saison 2024-2025 de Marc-André Hamelin a débuté par des récitals en Asie, notamment à Pékin, Xi'an, Séoul, Tokyo, Yokohama et Fukuoka. En Europe, des récitals à Varsovie, Copenhague, Florence, Budapest et Londres figurent parmi les temps forts de la saison. Ses engagements orchestraux incluent l'Orchestre symphonique de la radio-télévision espagnole, l'Orchestre Bruckner de Linz et l'Orchestre symphonique de Prague.

Artiste exclusif de l'étiquette Hyperion Records, Hamelin a enregistré 91 albums à ce jour, avec des interprétations remarquées d'un répertoire varié pour piano solo, orchestre et musique de chambre. En octobre 2024, il a publié son enregistrement de la monumentale *Sonate pour piano en si bémol majeur « Hammerklavier »*, op. 106 de Beethoven, accompagnée de la *Sonate pour piano en do majeur, op. 2, n° 3* du compositeur qui a reçu des critiques élogieuses.

Hamelin mène aussi une carrière de compositeur et ses œuvres sont publiées aux Éditions Peters. Parmi elles, sa *Toccata sur L'homme armé*, une commande de la Fondation Van Cliburn, et son *Quintette pour piano*, créé en 2022.

Né à Montréal, il vit près de Boston avec son épouse Cathy Fuller. En décembre 2020, il a reçu le Paul de Hueck and Norman Walford Career Achievement Award for Keyboard Artistry de la Fondation des arts de l'Ontario. Hamelin est Officier de l'Ordre du Canada, Chevalier de l'Ordre national du Québec et membre de la Société royale du Canada.

NOTES ANALYTIQUES PAR BERTRAND GUAY

RICHARD STRAUSS (1864-1949) DON JUAN

La vie de Richard Strauss (aucune parenté avec les rois de la valse viennoise) fut partagée en deux genres musicaux majeurs, soient, avant 1900, le poème symphonique puis, au tournant du siècle, l'opéra. Ajoutons à cela un autre domaine essentiel, le lied, auquel Strauss consacra certaines de ses plus belles inspirations. À l'âge de 23 ans, le fougueux jeune homme faisait créer son premier poème symphonique, *Aus Italien*, point de départ d'une brillante et très originale production dans ce domaine. Un an plus tard, le compositeur ébranlait littéralement le monde musical avec *Don Juan*, qui peut être tenu pour l'un des sommets de sa production et même de la musique symphonique tout entière.

Pour cette œuvre, Strauss se réfère au *Don Juan* de Nikolaus Lenau, dont il conserve certains épisodes précis. Il en suit fidèlement la trame, se permettant quelques digressions, mais sans contredire la donnée littéraire.

On reconnaît, dans les premières mesures, le Don Juan frondeur, en quête d'aventures; et justement, on entend bientôt un premier thème d'une grâce toute féminine... simple clin d'œil, avant l'apparition de quelques autres motifs évoquant toujours la passion amoureuse. Le point culminant de cette partie de l'œuvre est atteint quand résonne un hautbois fragile, énonçant un nouveau thème d'une tendresse troublante auquel s'adjoint un second motif en contrepoint, dans une sorte de duo entre les deux protagonistes. Soudain, un cor héroïque tonne un chant triomphant; c'est l'homme-surhomme qui, se croyant maître de son destin, s'abandonne frénétiquement au plaisir débridé: « Partons pour des victoires toujours nouvelles ». Mais bien vite, le destin frappe et le Don prend brusquement conscience de la vanité de son existence: « C'est une belle tempête qui m'emportait ». Réminiscences des thèmes amoureux avant l'élan final qui conduit le héros au terme de son inutile voyage: « Le monde devenu désert s'est couvert de ténèbres [...] la matière inflammable s'est consumée et le foyer devient froid et sombre ». Au cours d'un combat, le héros se laisse transpercer par l'épée de son adversaire et son âme s'envole doucement; au milieu des quelques frémissements de son agonie, s'élève le faible

écho d'un souvenir féminin, le seul être qu'il ait sans doute véritablement aimé. L'ensemble de *Don Juan*, au-delà de son inspiration sans faille et de sa renversante cohésion plastique, force l'admiration par la maîtrise absolue de la palette orchestrale, dans laquelle le plus difficile et le plus exigeant des analystes pourrait difficilement trouver la moindre faiblesse.

Notons que *Don Juan* fut donné pour la première fois à l'OSQ le 12 février 1962. Le légendaire Pierre Monteux, créateur notamment du *Sacre du printemps* de Stravinski et de *Daphnis et Chloé* de Ravel, était au pupitre. Le vieux maître affirma alors avoir été « étonné de la qualité artistique de l'orchestre ».

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827) CONCERTO POUR PIANO N° 5 « EMPEREUR »

Ce monument qu'est l'« Empereur » constitue assurément le plus célèbre des concertos de Beethoven, et sans contester l'une des têtes d'affiche de l'ensemble des ouvrages concertants pour piano du répertoire. Il fut écrit en 1809, en plein conflit franco-autrichien (la bataille de Wagram devait aboutir au traité de Schönbrunn la même année). Ces événements contribuèrent partiellement à modeler l'œuvre, dont le caractère héroïque est attesté par des dimensions d'une ampleur inusitée pour l'époque, la puissance de l'orchestre et l'affirmation magistrale de la partie soliste. Beethoven avait été littéralement traumatisé par les bombardements de la ville par les Français. « Quelle vie épuisante et dévastatrice autour de moi; rien que tambours, canons, misères humaines de tout genre. » Un jour, s'en prenant à un officier français dans un café, il lui montra le poing en criant: « Si j'étais général et en savais autant sur la stratégie que j'en connais sur le contrepoint, je vous en donnerais pour votre argent! » On comprend, en pareilles circonstances, que les esquisses du premier mouvement portent des mentions telles que: « Chant de triomphe pour le combat! Attaque! Victoire! » La victoire devait toutefois aller à Napoléon, l'ancien dieu du compositeur, désormais exécré.

On ne s'étonne guère, par ailleurs, que le concerto soit dédié à l'archiduc Rodolphe, l'un des principaux protecteurs du musicien, également dédicataire du *Concerto n° 4* et plus

tard, de la fascinante *Missa solennis*. La ville de Leipzig eut l'honneur, en 1811, d'en entendre la première exécution, soit un an avant Vienne. Pour des raisons commerciales, les éditeurs Breitkopf & Härtel ajoutèrent le sous-titre franchement racoleur d'« Empereur » peu après la création du concerto, ce contre quoi Beethoven s'éleva avec véhémence. Il exigea que l'ouvrage soit publié sous le titre de « Grand Concerto », mais ses éditeurs se montrèrent inflexibles et conservèrent leur sous-titre.

La partition se divise en trois mouvements, le premier s'avérant de loin le plus élaboré. Une exécution moyenne de ce seul mouvement, marqué *Allegro*, atteint facilement les 20 minutes, fait rare pour un concerto de cette époque (bien que, dès 1806, Beethoven ait lui-même fourni un ouvrage aux dimensions plus imposantes encore avec son *Concerto pour violon*). Cet *Allegro* s'ouvre de façon fière et somptueuse, ce qui a pu inspirer les éditeurs pour le choix d'un sous-titre. Un accord initial, brillant et solennel, cède immédiatement la place à une cadence très libre du piano, ponctuée de deux autres accords d'orchestre. Cette digression pianistique ne constitue pourtant qu'un portique : le concerto ne débute véritablement qu'au moment où l'orchestre expose le premier thème, hardiment découpé et d'un souffle empreint de majesté. Un second thème lui succède, plus sombre, aux accents presque tristes, et qui parvient à grand-peine à occuper sa place véritable : le caractère héroïque reprend rapidement ses droits. La partie soliste fait appel à d'innombrables ressources techniques et exige, comme on s'en doute, une singulière endurance de la part du pianiste.

À cet impétueux mouvement succède un bouleversant *Adagio un poco mosso* d'un lyrisme contenu et d'une émotion consommée. Cette méditation rêveuse, qui s'élève doucement comme le regard se portant vers une apparition céleste, constitue l'une des inspirations plus remarquables du musicien. Point d'arrêt et douce plage introspective dans le déroulement de l'ouvrage, elle permet à l'auditeur de prendre un peu de recul avant de passer, par le biais d'une courte transition, au turbulent et très dansant *Allegro ma non troppo*, qui conclut ce chef-d'œuvre de manière étourdissante, dans l'euphorie la plus complète, tant pianistique qu'orchestrale.

JOHANN STRAUSS, FILS (1825-1899) VALSE DE L'EMPEREUR

La réputation de Vienne comme ville de musique vient certes des Mozart, Beethoven, Schubert et Brahms et plus tard Mahler, Schönberg et Berg. Mais que serait cette réputation sans l'apport d'un Johann Strauss? Pendant léger des grands classiques, Strauss incarne la Vienne musicale dans sa mondanité et sa grâce légère. Car Beethoven et les autres n'ont été Viennois que par sens pratique, presque par nécessité. Strauss, qui l'était de naissance, l'a été de cœur et d'esprit. Plus que tout autre, il a donné à la capitale autrichienne son caractère de divertissement et de joie de vivre.

Et quel genre a brillé d'un plus pur éclat que la valse sur les plaisirs de la ville et de son Prater, plaisirs qu'ont à leur tour découvert les grandes capitales du monde entier. Les valse de Strauss n'ont cessé de soulever les foules et de faire délirer les petits comme les grands de ce monde. Mieux encore : Strauss a su gagner l'admiration et le respect des plus austères de ses pairs. Wagner s'étonnait de son génie; Mahler n'hésita pas à diriger *La chauve-souris* à l'Opéra de Vienne. Et Brahms, signant un jour un autographe, nota les premières mesures du *Beau Danube bleu* en ajoutant : « Hélas, pas de Johannes Brahms ».

La *Valse de l'empereur* remonte à l'année 1889, et appartient aux dernières créations du roi de la valse. Elle fut écrite à l'occasion d'une visite de l'empereur d'Autriche François-Joseph à Guillaume II, empereur d'Allemagne. Intitulée à l'origine *Main dans la main*, elle fut rebaptisée à la suite d'une suggestion de l'éditeur de Strauss qui pensa que son nouveau titre pourrait servir la vanité de l'un comme de l'autre souverain. Une sorte de marche tranquille ouvre la partition, avec la touche de solennité appropriée, sans plus. Puis, le mouvement de valse s'amorce, conservant toujours un ton de noblesse. Peu avant la fin, un solo de violoncelle reprend le premier thème de valse, soutenu par une instrumentation délicate; une flûte s'élève puis l'orchestre conclut avec toute la pompe qui convient à cette œuvre de circonstance — devenue pourtant l'une des pages les plus célèbres de son auteur.

HOLLYWOOD 8

DANS UNE GALAXIE PAS SI LOIN DE CHEZ VOUS

Concert présenté par :



JEUDI / 24 AVRIL 2025 / 19 H 30
VENDREDI / 25 AVRIL 2025 / 19 H 30
SAMEDI / 26 AVRIL 2025 / 14 H 30
 GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec

Andrei Feher chef

Véronika Makdissi-Warren animatrice et conceptrice

Bertrand Alain animateur et concepteur

Janie Lavoie scénographe

PROGRAMME

Voyagez avec les musiciens de votre Orchestre à travers l'univers et explorez les galaxies. Que ce soit en direction de la planète Krypton avec *L'homme d'acier*, la planète Jakku avec *Star Wars, épisode 7 : Le réveil de la force*, ou vers le pays imaginaire dans *Capitaine Crochet*, montez à bord avec nous et soyez de l'aventure! Nous vous ramènerons tous sains et saufs sur terre en compagnie des grands compositeurs de musique de film que sont Hans Zimmer, John Williams, Jerry Goldsmith et John Barry. Par la même occasion, si vous êtes *In the mood for love*, nous visiterons *Le Fantôme de l'Opéra*...



ANDREI FEHER CHEF

Andrei Feher se produit régulièrement avec les meilleurs orchestres canadiens et européens. Parmi ses apparitions marquantes en tant que chef invité figurent, entre autres, celles avec l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Québec, Les Violons du Roy, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre national de la radio roumaine et l'Orchestre symphonique de Tokyo. La saison 2023-2024 a marqué ses débuts avec l'Orchestre de chambre écossais et au Festival Enescu de Bucarest.

En 2018, Feher est nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique de Kitchener-Waterloo, devenant ainsi l'un des plus jeunes chefs à diriger un grand orchestre canadien. Après avoir acquis une première expérience à titre d'assistant-chef en résidence à l'Orchestre symphonique de Québec, auprès du chef Fabien Gabel, il devient l'adjoint de Paavo Järvi, directeur musical de l'Orchestre de Paris. Il collabore également avec plusieurs chefs d'orchestre, dont Zubin Mehta, Christoph von Dohnányi et Jaap van Zweden, ainsi qu'avec plusieurs solistes, notamment Emanuel Ax, Marc-André Hamelin et Erin Wall. En 2013, il reçoit le prix Opus Découverte de l'année.

Fervent défenseur de la musique contemporaine, Andrei Feher a récemment dirigé des œuvres d'Éric Champagne, de Pierre Mercure, de Georges Dimitrov, ainsi que la première mondiale de l'opéra pour enfants de Thierry Besançon, *Les Zoocrates*, avec l'Opéra de Lausanne. En novembre 2015, Feher a dirigé la première mondiale de *Soleil Noir* de Pierre Jodkowski avec l'Orchestre de Pau Pays de Béarn.



VÉRONIKA MAKDISSI-WARREN ANIMATRICE ET CONCEPTRICE

Comédienne et metteure en scène, Véronika Makdissi-Warren est diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec et détient aussi une formation en violon du Conservatoire de musique. Depuis 1996, elle a participé à une soixantaine de productions avec diverses compagnies théâtrales de Québec (Théâtre Niveau Parking, Le Trident, La Bordée) et a aussi joué à travers le monde dans deux créations d'Ex Machina mises en scène par Robert Lepage : *La Trilogie des dragons* et *The Busker's Opera*.

Membre du Théâtre Niveau Parking depuis 25 ans, Véronika a participé à bon nombre de ses créations dont *Lentement la beauté* et *On achève bien les chevaux*. En novembre 2024, elle a mis en scène *Yahndawa* : ce que nous sommes au Trident.

Passionnée par le jeu clownesque, Véronika a créé plusieurs productions : *CHSLD — Centre d'Humiles Survivants Légèrement Détraqués*, *Walter EGO*, *Là-bas* (Prix de la critique de l'Association québécoise des critiques de théâtre), le tableau *Woupelai (Où tu vas quand tu dors en marchant?)*. Véronika transmet aussi son expérience en enseignant au Conservatoire d'art dramatique de Québec.

Avec l'Orchestre symphonique de Québec, Véronika a créé plusieurs concerts jeunesse : *La mystérieuse métamorphose de M. et Mme Tacet*, *Le petit musicien*, *La boîte à joujoux*, *Pierre et le loup et autres fables* et *Circus Opus*. Depuis 2018, elle coanime toujours avec grand bonheur les concerts Hollywood!



BERTRAND ALAIN ANIMATEUR ET CONCEPTEUR

Bertrand Alain mène une double carrière de comédien et de metteur en scène. Si on cherche un fil conducteur parmi la centaine de productions auxquelles il a participé depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique en 1985, la musique s'impose. En tant qu'interprète, il a pu conjuguer ses passions pour le jeu et le chant en incarnant, entre autres, M. Peachum dans *L'opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, M. Laurence dans la comédie musicale *Les quatre filles du docteur March* et Alfred dans *La vie parisienne* d'Offenbach. En 2023, il a également participé à la tournée de la version théâtrale et musicale de *Gaz bar blues* à travers tout le Québec. Il a dirigé plusieurs comédies musicales : *Annie*, *Peter Pan* et la production acclamée de *Cabaret* au théâtre du Trident, à l'automne 2022. À l'Opéra de Québec, il a signé la mise en scène de *Don Giovanni* de Mozart en 2022, et a récidivé en 2024 avec l'opérette *La chauve-souris* de Strauss.

Collaborateur régulier de l'Orchestre symphonique en tant que metteur en scène ou comédien de plusieurs matinées symphoniques, il est aussi animateur et concepteur de la populaire série de concerts *Hollywood*, et ce, depuis la troisième édition.

Bertrand est également professeur et metteur en scène à l'Atelier lyrique du Conservatoire de musique de Québec depuis 2006.



TWIGG MUSIQUE EST
HEUREUX DE
S'ASSOCIER
À L'OSQ POUR LA
PRÉSENTATION
DE CE CONCERT. BON
CONCERT!

twiggmusique.com

RADULOVIĆ ET SCHULDT VOUS FONT DANSER ALORS QUE NEMANJA VOUS ENVOÛTE

MERCREDI 7 MAI 2025 / 20 H
PALAIS MONTCALM

Orchestre symphonique de Québec
Clemens Schuldt directeur musical
Nemanja Radulović violoniste

PROGRAMME

MIECZYŚLAW WEINBERG
Rhapsodie sur des thèmes moldaves, opus 47, no 1

ARAM KHATCHATOURIAN
Concerto pour violon en ré mineur
I. Allegro con fermezza
II. Andante sostenuto
III. Allegro vivace

Nemanja Radulović violoniste

EXTRACTE

ANTONÍN DVOŘÁK
Symphonie n° 6 en ré majeur, opus 60
I. Allegro non tanto
II. Adagio
III. Scherzo (Furiant). Presto
IV. Finale. Allegro con spirito

Nous souhaitons vous informer que Madame Sheila Jaffé agit à titre de violon solo invité pour le concert de ce soir.

CLEMENS SCHULTZ DIRECTEUR MUSICAL

(voir la biographie complète en page 5)



NEMANJA RADULOVIĆ VIOLON

Le violoniste serbo-français Nemanja Radulović maîtrise le pouvoir de la musique et rassemble les gens ensemble grâce à son énergie et sa sincérité uniques, à sa virtuosité saisissante, à la profondeur de son expression et à sa programmation audacieuse. Lors de sa toute première apparition au festival BBC Proms en 2019, il a présenté un *Concerto pour violon* de Barber interprété avec une « délicatesse lyrique et... une virtuosité extraordinaire » (*The Times*).

Nemanja Radulović compte plusieurs moments forts récents ou à venir, notamment ses toutes premières représentations avec le New York Philharmonic, le Philharmonia Orchestra, le Hallé Orchestra, ainsi qu'avec l'Orchestre symphonique de Québec; une vaste tournée au Royaume-Uni.

Il est également interprète et directeur auprès de son orchestre de chambre, Double Sens, qui a récemment été salué pour son film musical sans précédent intitulé *Unique : Un artiste, un lieu, un concert*, qui présentait des sélections de Bach et des *Quatre Saisons* de Vivaldi, ainsi qu'un tout nouvel arrangement de *Schééhérazade* de Rimski-Korsakov par son collaborateur habituel Aleksandar Sedlar.

Nemanja Radulović a reçu de nombreuses distinctions en musique classique, notamment celle de Révélation internationale de l'année aux Victoires de la musique classique en 2005, Prix de la révélation de l'année d'Echo Klassik en 2015 et reçu le titre de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2017.

NOTES ANALYTIQUES PAR BERTRAND GUAY

MIECZYSLAW WEINBERG (1919-1996) RHAPSODIE SUR DES THÈMES MOLDAVES

Né à Varsovie le 8 décembre 1919, Mieczysław Weinberg est originaire d'une famille juive dont tous les membres furent exterminés par les nazis, sauf lui. Il dut sa survie à sa fuite vers Minsk, en Biélorussie, puis, après l'invasion allemande de l'URSS, en Ouzbékistan. Grâce à Chostakovitch, qui reconnut son grand talent et lui apporta son soutien toute sa vie, Weinberg finit par s'installer à Moscou où il mourut en 1996 — peu de temps après s'être converti au catholicisme orthodoxe!

En dehors de Russie, sa musique n'a pas l'audience de celle de son protecteur ou de Prokofiev, par exemple, mais elle a été défendue par les plus grands interprètes soviétiques, comme Leonid Kogan, David Oïstrakh, Mstislav Rostropovitch ou Emil Gilels. Weinberg a laissé plusieurs opéras, des trames sonores pour le cinéma, des pièces pour piano, de la musique de chambre et une vingtaine de symphonies.

Généralement accessible, son œuvre intègre de nombreux éléments folkloriques et des thèmes juifs. Sa *Rhapsodie sur des thèmes moldaves*, l'un de ses titres les plus célèbres, remonte à 1948; elle fut créée en novembre 1949 par l'Orchestre symphonique de la radio de Moscou, avec Alexander Gauk au pupitre. Une rhapsodie est une pièce de style libre, présentant différentes mélodies l'une après l'autre. Celles qui sont employées ici tirent leur inspiration du folklore moldave, région d'origine de la mère de Weinberg (la Moldavie est un petit pays situé entre la Roumanie et l'Ukraine). L'œuvre s'ouvre par un thème sombre, joué aux cordes graves, suivi par une mélodie plaintive au hautbois. La musique gagne progressivement en animation pour aboutir bientôt à une sorte de jubilation des cordes. Des sonorités magiques et cristallines s'élèvent alors, avant que le cor en sourdine ne ramène le calme. Hautbois et clarinette assurent une brève transition, puis les cordes se lancent dans une danse trépidante et frénétique. C'est le passage le plus animé de la partition; il n'est pas sans faire songer au style de Prokofiev. Profitant d'une accalmie, flûte et violon s'engagent dans un dialogue léger et cocasse avant qu'un crescendo des cordes ne ramène l'énergie de la danse. Le tourbillon endiablé reprend alors et conduit la rhapsodie à son terme retentissant.

NOTES ANALYTIQUES (SUITE)

ARAM KHATCHATOURIAN (1903-1978) CONCERTO POUR VIOLON

Certains artistes, comme Mozart, Mendelssohn ou, chez nous, André Mathieu, nous étonnent par leur précocité. D'autres apparaissent tout aussi étonnants pour avoir eu la vocation « sur le tard ». C'est le cas d'Aram Khatchatourian, qui découvrit sa voie à l'âge de 19 ans. Il sut toutefois rattraper le temps perdu et composer des œuvres majeures d'une parfaite maîtrise technique après quelques années d'études à peine. Son riche catalogue se révèle original à plus d'un titre. On n'hésite d'ailleurs pas à ranger Khatchatourian parmi les compositeurs les plus représentatifs de l'ex-URSS, aux côtés de Chostakovitch et Prokofiev — bien que depuis l'éclatement du bloc soviétique, c'est plutôt l'Arménie qui le réclame comme compositeur national.

Son *Concerto pour violon*, écrit au cours de l'été de 1940 en deux mois à peine, fut créé le 16 novembre de la même année à Moscou par son dédicataire, David Oïstrakh. À cent lieues des complexités intellectuelles de nombre d'œuvres de l'époque, ce concerto s'inspire de la musique folklorique du Caucase et constitue, après la *Danse du sabre* et la *Valse* du ballet *Mascarade*, la page la plus populaire de son auteur.

Débordant d'énergie, l'*Allegro con fermezza* initial débute par une très brève introduction, robuste et affirmée, suivie immédiatement de l'entrée du soliste qui entame un thème incisif aux accents folkloriques. Mais tant d'adrénaline finit par s'épuiser et toute cette énergie se calme peu à peu. Le soliste se fait rêveur et pensif, presque mélancolique. Une courte cadence, comme égarée, précède le retour à l'activité initiale dans le développement, où les deux thèmes principaux sont combinés avec ingéniosité. La véritable cadence, passablement élaborée et dominée par le second thème, se fait jour. Une reprise modifiée ramène les turbulences du début; le mouvement s'achève par une coda vigoureuse et éclatante.

Les bassons et les cordes graves entonnent l'*Allegro con fermezza*, sorte de valse triste où le soliste se voit confier une mélodie aux accents typiquement slaves. Le violon entre peu à peu en pâmoison, tant son chant se révèle passionné, à la limite du larmolement. Une brève explosion orchestrale précède un passage des altos reprenant la mélodie des bassons du

début (on peut presque y deviner en filigrane un thème apparenté à la deuxième *Rhapsodie hongroise* de Liszt). Le soliste retrouve sa rêverie chagrine. Notez les sons argentins de harpe et de cordes qui ponctuent délicatement ce passage. Un dernier sursaut du *tutti* annonce la conclusion qui retrouve l'ambiance sombre d'où le mouvement a émergé.

Marqué *Allegro vivace*, le finale commence par une brillante fanfare qui prépare le terrain pour le thème principal du soliste, vif et accrocheur, qui frétille et se trémousse sans retenue. L'ensemble de ce finale spirituel pétille de bout en bout. Sa section centrale présente un thème dansant dérivé directement de celui du premier mouvement. Ne voulant pas être en reste, l'orchestre s'offre quelques moments impétueux. Puis, le caractère général finit par s'alléger tandis que les deux thèmes se combinent avant l'énergique conclusion.

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904) SYMPHONIE N° 6

Champion de l'orchestre, Dvořák fut l'un des principaux chantres de son pays, la Bohême (en gros, l'actuelle République tchèque). En dépit d'une immense admiration pour Brahms, avec qui il était lié d'amitié, il demeura toujours profondément nationaliste et chercha délibérément, surtout à partir de la fin des années 1870, à donner à sa musique une saveur typiquement tchèque. Ses *Danses slaves*, ses opéras et ses dernières symphonies — dont, paradoxalement, la *Symphonie « du Nouveau Monde »* — apparaissent comme autant de témoins de cette volonté.

La *Symphonie n° 6*, moins connue sans doute que les trois dernières (7, 8 et 9), fut composée au début de la période slave de Dvořák, en l'occurrence en 1880, à la demande de Hans Richter, l'un des premiers grands chefs wagnériens. Richter en assurera la première londonienne, mais l'œuvre fut d'abord entendue en 1881 à Prague sous la direction d'Adolf Čech.

Après un départ dramatique, le premier mouvement se révèle d'un optimisme turbulent, qui se manifeste par des rythmes bondissants et quelques *tutti* bien sonores. Si, du thème principal se dégage une grande énergie, le deuxième en revanche s'avère chargé de



**Vous êtes à la
recherche de la bonne
RÉSIDENCE
POUR RETRAITÉS ?**



**PLANIFIEZ VOTRE
VISITE DÈS
AUJOURD'HUI !**

1 844 478-6473 | [CHARTwell.COM](https://www.chartwell.com)

mélancolie. Ici et là, de brefs mais fort beaux solos sont notamment confiés au cor et autres vents (flûte, hautbois, clarinette). Fidèle à ses habitudes, Dvořák s'amuse à jouer sur l'alternance des modes majeur et mineur. Et comme il le fait également dans la plupart des mouvements initiaux de ses symphonies, le développement et la réexposition atteignent un très haut niveau d'intensité avant que ce stupéfiant combat ne retombe, comme épuisé et vaincu.

L'*Adagio* se présente comme un rondo avec variations; selon Otakar Šourek, grand spécialiste de Dvořák, il tient du nocturne autant que de l'intermezzo. Un thème initial à mi-chemin entre musique savante et chant folklorique est énoncé à la clarinette. Comme dans le mouvement initial, Dvořák exploite adroitement les vents et en particulier le cor. On remarquera la section centrale tendue, avec de violents roulements de timbale et cuivres menaçants, qui brise momentanément la paix générale. Le calme revient toutefois et l'atmosphère se détend graduellement jusqu'à la fin, qui a des allures de nuit d'été.

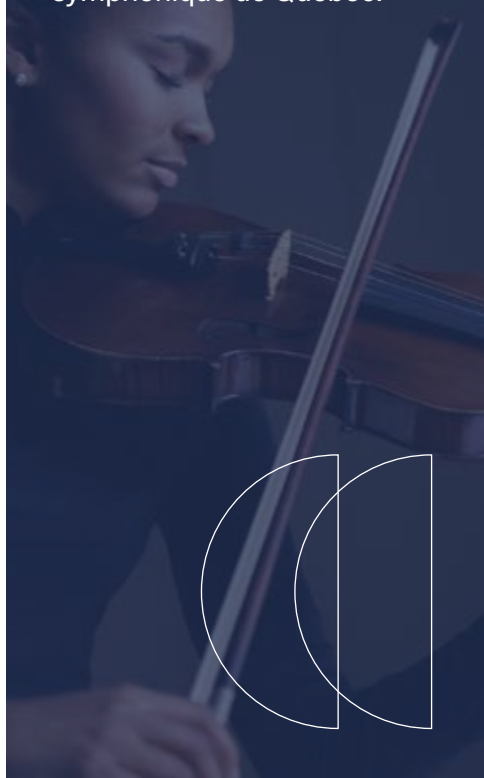
Un *Furiant* tient lieu de troisième mouvement, remplaçant ainsi l'habituel *scherzo*. Cette danse tchèque d'une grande vigueur est caractérisée par une alternance de divisions binaire et ternaire. Ici, la couleur locale occupe toute la place, bien que le compositeur respecte la structure classique du *scherzo* en introduisant un trio contrastant très serein, voire pastoral par endroits, et même légèrement dansant. Cette section est suivie d'un retour au *Furiant*.

Enfin, le mouvement final, marqué *Allegro con spirito*, conclut la symphonie de façon lumineuse. Ses premières mesures semblent trahir l'influence de Brahms, entre autres de sa *Deuxième symphonie*. Le thème principal repose en partie sur celui du mouvement initial, conférant à ce finale une dimension cyclique et unitaire. Un deuxième thème aux saveurs de danse slave précède le développement qui, curieusement, exploite d'abord ce deuxième thème avant le principal. L'œuvre s'achève par une coda enflammée commençant par une section fuguée, technique d'imitation où une voix reprend, généralement dans une autre tonalité et de façon rapprochée, un motif mélodique donné, en l'occurrence, le thème principal.



Nous saluons le talent des artistes d'ici.

La CDPQ est fière d'être
partenaire des Matins en
musique de l'Orchestre
symphonique de Québec.



FLAMENCO!

Le concert du 29 mai
est présenté par :



MERCREDI 28 MAI 2025 / 20 H

JEUDI 29 MAI 2025 / 10 H 30

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec

Clemens Schuldt directeur musical

María Toledo chanteuse flamenco

Caroline Planté guitariste flamenco

**Avec la participation de 10 étudiant-es en cordes
du Conservatoire de musique de Québec**

PROGRAMME

EMMANUEL CHABRIER

*España**

MANUEL DE FALLA

El amor brujo, Ballet-Pantomime

- I. Introduction et scène / Chez les gitans / Chant de chagrin d'amour
- II. Le fantôme / Danse de la terreur
- III. Le cercle magique (L'histoire du pêcheur)
- IV. Minuit (Le sortilège magique) / Danse rituelle du feu
- V. Scène / Chanson du Feu Follet
- VI. Pantomime / Danse du Jeu de l'Amour / Finale

María Toledo chanteuse flamenco

ENTRACTE

NICOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV

Shéhérazade, opus 35

- I. La mer et le navire de Sinbad
- II. L'histoire du prince Kalender
- III. Le jeune prince et la princesse
- IV. Fête à Bagdad – La Mer – Le navire se brise sur un rocher

María Toledo chanteuse flamenco

Caroline Planté guitariste flamenco

*Cette pièce sera jouée uniquement au concert du 28 mai.

Nous souhaitons vous informer que Madame Abby Walsh agit à titre de violon solo invité pour nos concerts des 28 et 29 mai.

Elle joue sur un violon Nicolas François Guillaume de Mirecourt ainsi qu'avec un archet Eugène Sartory, mis gracieusement à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec), Canada.



CHARTWELL
résidences pour retraités

Le 29 mai dès 9 h, du café et des biscuits seront offerts par Chartwell, résidences pour retraités.

CLEMENS SCHULDT DIRECTEUR MUSICAL

(voir la biographie complète en page 5)



MARÍA TOLEDO CHANTEUSE FLAMENCO

María Toledo est une icône du flamenco moderne. Elle est la première femme dans l'histoire du flamenco à chanter en s'accompagnant au piano. Elle est titulaire d'une licence en droit et d'un diplôme du Conservatoire. Elle a publié sept albums : *María Toledo* (2009), *Uñas Rojas* (2012), *Consentido* (2015), *Magnética* (2016), *Corazonada* (2019), *Ranchera Flamenca* (2021) et *Vicente* (2023).

María Toledo est la cantaora qui a interprété le plus souvent *El Amor Brujo* de Manuel de Falla sur des scènes aussi prestigieuses que le Konzerthaus de Berlin, le centre Barbican de Londres, l'Auditorium national de musique de Madrid, la Philharmonie de Paris, l'Opéra de Florence, les City Halls de Glasgow, la Symphony Hall de Birmingham, le Queen's Hall d'Édimbourg, le Teatro Regio de Turin ou l'Auditorium Rainier III de Monte-Carlo, accompagnée par des orchestres aussi réputés que l'Orchestre symphonique de la BBC, l'Orchestre national d'Espagne, l'Orchestre symphonique national de la RAI, le Konzerthausorchester Berlin, l'Orchestre de chambre écossais, l'Orchestre du Mai musical florentin, l'Orchestre symphonique de Monaco ou l'Orchestre national de Cannes.



CAROLINE PLANTÉ GUITARISTE FLAMENCO

Guitariste et compositrice de renommée internationale reconnue pour la qualité et l'originalité de ses créations, Caroline Planté s'initie à la guitare flamenca dès l'âge de sept ans avec son père, Marcel Planté « El Rubio ».

Rare femme à jouer de la guitare flamenca professionnellement, elle compte 30 ans d'expérience de scène comme compositrice, soliste et interprète. Elle a participé à l'élaboration, la composition et l'interprétation de plusieurs spectacles d'envergure, notamment au Canada, aux États-Unis et en Espagne, dont six des spectacles de la compagnie Cruceta Flamenca de Madrid, de 2005 à 2013, pour laquelle elle agit à titre de directrice musicale et guitariste. En 2010, elle lance son premier album, *8 reflexiones*, enregistré à Madrid au mythique studio Musigrama. L'album obtient un grand succès à travers le monde.

Après une carrière de 10 ans en Espagne, d'où elle a effectué des tournées dans les Amériques et en Europe, l'immense besoin d'être près de sa famille et de poursuivre son chemin dans sa ville natale la rapatrie à Montréal, en 2013. Depuis, elle crée et présente plusieurs projets : *Sello* (2013), *Vuelo directo*, *Polymorphies* (2014), *Voyages* (2017), *Le train des 57 cordes* (Prix Accès culture RIDEAU 2017-2018) et collabore avec différents artistes flamencos et de différents horizons.



CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC

Le Conservatoire de musique de Québec occupe une place enviable sur la scène culturelle de la Capitale-Nationale, et ce, depuis 1944. De nombreux élèves en provenance de toutes les régions du Québec y sont venus afin de parfaire leur apprentissage auprès d'un corps professoral dévoué et de grand talent. Encore aujourd'hui, le Conservatoire offre à ses élèves une formation de la plus haute qualité qui les prépare adéquatement à exercer le magnifique métier de musicien professionnel.

La classe d'orchestre est un élément clé de la formation offerte au Conservatoire. L'Orchestre présente quatre concerts par année, incluant un opéra avec l'Atelier lyrique du Conservatoire. Le choix des œuvres est toujours fait en fonction d'objectifs pédagogiques afin de favoriser pleinement le développement des connaissances et l'appropriation du répertoire.

Le Conservatoire de musique de Québec a l'immense privilège de compter parmi ses professeurs treize membres de l'Orchestre symphonique de Québec. Cette particularité le distingue de toutes les écoles d'enseignement supérieur en musique au Québec. Cela donne une couleur toute particulière à la formation qui y est dispensée, et permet aux élèves de bénéficier de judicieux conseils qui les aideront dans leur préparation au milieu professionnel.

NOTES ANALYTIQUES PAR BERTRAND GUAY

EMMANUEL CHABRIER (1841-1894) ESPAÑA

Compositeur injustement négligé, Emmanuel Chabrier, né à Ambert en Auvergne, montre des dons pour le piano dès le plus jeune âge. Son père s'opposant à une carrière musicale, il étudie le droit puis, installé à Paris, il devient fonctionnaire. Durant sa jeune vingtaine, il fréquente assidument les époux Verlaine, notamment la femme du poète avec qui il dîne régulièrement. Après avoir assisté à une représentation de *Tristan und Isolde* de Wagner en 1879, il décide de se consacrer exclusivement à la musique. Atteint de syphilis, il meurt prématurément en 1894, à 53 ans.

Certaines pages des opéras de Chabrier (son *Étoile* est régulièrement mise à l'affiche), et surtout son œuvre pour piano, sont dignes des grands noms du XIX^e siècle. Des titres comme la nerveuse *Bourrée fantasque*, le succulent *Scherzo-valse* ou la si touchante *Idylle* constituent des joyaux du répertoire pianistique.

Quant à *España*, « rhapsodie pour orchestre », elle date de 1883. Elle fut écrite à la suite d'un séjour que Chabrier effectua un an plus tôt dans la péninsule ibérique. Le compositeur y fait clairement allusion à certaines danses caractéristiques, comme la jota. Véritable feu d'artifice symphonique, l'œuvre est d'un dynamisme extraordinaire, dynamisme marqué par l'emploi de rythmes très variés et d'une orchestration efficace et pleine d'imagination. La femme du peintre Auguste Renoir rapporte cette anecdote savoureuse : « Un jour, Chabrier vint, et joua *España* pour moi. Ce fut comme si un ouragan avait été libéré. [...] Une foule s'était réunie dans la rue et écoutait, fascinée. Quand Chabrier atteignit les formidables derniers accords, je me jurai à moi-même de ne jamais plus toucher un piano. Il avait d'ailleurs cassé plusieurs cordes, et mis le piano complètement hors d'usage. »

MANUEL DE FALLA (1876-1946) EL AMOR BRUJO, SUITE

Depuis la *Carmen* de Bizet, en 1875, les musiciens français étaient fascinés par les couleurs exotiques de l'Espagne et étaient devenus de fins connaisseurs en la matière. *España* de Chabrier, que nous venons de voir, en constitue un bel exemple, mais aussi tant d'œuvres de Lalo (*Symphonie espagnole*), Debussy (*La soirée dans Grenade* ou *Iberia*, partition qui impressionna grandement Manuel de Falla), Ravel (*L'heure espagnole*, *Pavane pour une infante défunte*, *Rhapsodie espagnole*) et plusieurs autres.

Or, Manuel de Falla, bien que né à Cadix, vécut à Paris pendant sept ans et en tira lui-même de précieuses leçons : « Sans Paris, je serais resté enterré à Madrid, inhumé et oublié, menant une vie sombre, vivant misérablement de quelques leçons ». Plus tard, il affirmait toujours : « Pour tout ce qui fait référence à mon métier, ma patrie, c'est Paris ». Paradoxalement, ce sont donc les Français qui ont révélé l'Espagne musicale à cet Espagnol. C'est ainsi qu'il n'est pratiquement aucune de ses œuvres qui ne repose sur un folklore, une tradition, une légende espagnole. Il suffit de lire les titres de son catalogue. Ses partitions les plus célèbres, toutes d'inspiration hispanique, demeurent l'opéra *La vida breve* [La vie brève] et les ballets *El sombrero de tres picos* [Le tricorne] et *El amor brujo* [L'amour sorcier].

Ce dernier, qualifié de « gitanerie », fut écrit à l'intention de l'une des plus grandes danseuses de flamenco du début du xx^e siècle, Pastora Imperio. Créée en 1915 à Madrid, la pantomime originale comprend une *cantaora*, une chanteuse de flamenco. L'histoire est la suivante : la gitane Candela est hantée par le fantôme de son ancien amant. Mais, amoureuse de Carmelo, elle espère pouvoir briser le sort en détournant l'attention du revenant vers une autre femme. Un an après la création, le compositeur tira de la partition une suite d'orchestre qui assura la popularité de l'œuvre.

Cette suite, qui conserve la partie vocale, compte treize numéros, dont le huitième, la fiévreuse « Danse rituelle du feu », a assuré l'immortalité de son auteur. Celle-ci occupe une place centrale dans le déroulement de l'action : à minuit, pour se débarrasser du fantôme, les gitans forment un grand cercle autour de leur feu de camp. Candela exécute alors la danse rituelle qui fait apparaître le fantôme, avec lequel elle se met à danser. Alors qu'ils tournoient toujours plus rapidement, le spectre est entraîné vers le brasier, ce qui le fait disparaître à jamais. Après quelques trilles nerveux et répétés, allant crescendo et decrescendo afin d'illustrer le mouvement fiévreux et inconstant des flammes, un hautbois énonce le thème principal, vif et chargé d'ornements. Des cordes ardentes lui font écho, juste avant l'apparition d'un second thème martelé aux cuivres et d'un caractère impérieux. Tout au long de cette courte page, le hautbois revient constamment, parfois accompagné d'un autre instrument.

NIKOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV (1844-1908) SHÉHÉRAZADE

Rimski-Korsakov fut lui aussi interpellé par l'Espagne comme en témoigne son superbe *Capriccio espagnol*. De tous les ouvrages symphoniques du compositeur, c'est toutefois *Shéhérazade* qui demeure le plus célèbre — et il n'a évidemment rien d'espagnol. Créée en 1889, cette œuvre se présente comme une suite en quatre mouvements relatant différents épisodes des *Contes des Mille et Une Nuits*.

Ne souhaitant pas leur conférer une connotation trop descriptive, le compositeur s'était opposé à l'origine à ce que les titres des différents morceaux soient indiqués dans la partition. Il s'était limité à une mise en contexte : « Le sultan Shahriar, persuadé de la perfidie des femmes, jura de faire mettre à mort chacune de ses épouses après la nuit de noces. Mais Shéhérazade réussit à sauver sa vie en

NOTES ANALYTIQUES
(SUITE)

captivant son époux par des histoires qu'elle lui raconta pendant mille et une nuits. Pris par la curiosité, le sultan remettait de jour en jour l'exécution de son épouse, et finit par y renoncer définitivement. Shéhérazade lui conta bien des merveilles, en citant les vers des poètes et les textes des chansons, et en imbriquant les histoires les unes dans les autres.» Rimski-Korsakov nous met également en garde contre les associations thématiques : « C'est en vain qu'on cherche des leitmotive toujours liés à telles images. Au contraire, dans la plupart des cas, tous ces semblants de leitmotive ne sont que des matériaux purement musicaux du développement symphonique. Ces motifs passent et se répandent à travers toutes les parties de l'œuvre, se faisant suite et s'entrelaçant. Apparaissant à chaque fois sous une lumière différente, dessinant à chaque fois des traits distincts et exprimant des situations nouvelles, ils correspondent chaque fois à des images et à des tableaux différents. »

Les quatre épisodes des *Contes des Mille et Une Nuits* retenus par le compositeur nous sont présentés depuis la chambre même du sultan. Les premières mesures du mouvement initial, « La mer et le bateau de Sinbad », énoncent un fragment thématique autoritaire, presque inquiétant, qu'on associe spontanément au caractère implacable de Shahriar; après quelques accords aux bois, émerge subtilement un violon solo, soutenu délicatement par la harpe, qui nous révèle la grâce et la finesse de Shéhérazade se préparant à conter son histoire. Ce thème, aux couleurs orientales, apparaît dans les quatre contes, soit au début, soit dans le courant du morceau. Une fois les deux thèmes clairement présentés, l'histoire est lancée : on assiste alors à une sorte de « lever de rideau » sonore qui fait apparaître le navire de Sinbad naviguant sur une mer d'abord amicale et favorable, puis agitée et tumultueuse. De caractère robuste et vigoureux, ce mouvement s'achève dans le calme du navire arrivé à bon port.

Le motif du conte, joué par le violon solo, ouvre « Le récit du prince Kalender ». Un basson joue le thème délibérément exotique du prince, repris et élaboré par divers instruments. Tout d'un coup, son récit prend une tournure dramatique : cordes et cuivres, trombone en tête, s'unissent comme pour nous plonger au beau milieu d'une bataille rangée. La conclusion de ce morceau semble vouloir représenter les vainqueurs célébrant dans l'euphorie.

« Le jeune prince et la jeune princesse » donne à entendre une mélodie chaleureuse et sentimentale, associée au prince. Avec ses envolées rapides à la clarinette et à la flûte, cette entrée en matière nous conduit aux frontières du rêve. Puis vient le thème insouciant de la jeune princesse, chanté d'abord par une clarinette et repris par la flûte, sur fond de tambourin. S'ensuit une brève insertion du motif du conte après quoi le violon solo s'amuse à paraphraser le thème du prince qui se développe jusqu'à la fin, en passant par des ambiances fort contrastées.

Pour finir, le compositeur nous propose un assemblage d'épisodes intitulé « Fête à Bagdad — La Mer — Naufrage du bateau sur les rochers ». Cet ultime mouvement s'ouvre par un dialogue entre le sultan impatient, voire rageur, et Shéhérazade, qui se fait aguicheuse et capricieuse, avec des doubles, triples et même quadruples cordes dans la partie de violon solo. Puis la fête s'élance. Un thème vif et remuant se déploie d'abord dans le registre grave de la flûte au milieu duquel le motif du prince Kalender fait irruption à quelques reprises. Une énergie d'un souffle étonnant et en perpétuelle mouvance tient l'auditeur en haleine jusqu'à ce que surgisse, impérieux et triomphal, le thème du sultan dans une sorte d'apothéose. Subitement, ce même thème change complètement de ton, comme s'il s'était enfin laissé dompter. Le motif du conte réapparaît une dernière fois : Shéhérazade a définitivement vaincu les dernières résistances de l'impitoyable Shahriar qui s'est endormi paisiblement.



UNE SOIRÉE CLÉ EN MAIN AU CŒUR DU GRANDIOSE

...

VOTRE entreprise

VOS invités

VOTRE accueil personnalisé

NOTRE atmosphère distinctive
et chaleureuse

...

**VOUS OSEZ L'ÉMOTION,
NOUS L'AMPLIFIONS.**

Information : Julie Tremblay
jtremblay@osq.org
Cellulaire : 418 999-7327



Quelle voiture Beethoven
conduirait ..?

PORSCHE
Centre Porsche Québec



Audi
des Qualités



Audi
Libre



LE CERCLE DES JEUNES MÉCÈNES, DES PARTENAIRES D'EXCEPTION

Vous êtes un-e jeune professionnel-le (de 35 ans ou moins), souhaitant élargir votre réseau et accéder à des activités exclusives?

Un partenariat de grande valeur

Le Cercle des Jeunes Mécènes favorise le financement de l'Orchestre en mobilisant de futur-e-s jeunes philanthropes.

En retour, l'Orchestre offre des occasions uniques de développement :

- 3 paires de billets pour 3 concerts prédéterminés;
- 20 % de rabais sur les billets supplémentaires;
- Réductions sur les événements-bénéfice;
 - Cocktail VIP pendant l'entracte lors des 3 concerts;
 - Soirée reconnaissance avec les donateur-riche-s et abonné-e-s;
- 2 déjeuners-conférences avec des artistes et expert-e-s en fiscalité et/ou philanthropie;
- 1 répétition générale et visite des coulisses.



Pour information : **Leonardo Castriota**
lcastriota@osq.org | 418 643-8486, p.113



Êtes-vous au centre de votre plan financier?

Pour nous, c'est primordial. À IG, votre conseillère ou conseiller s'engage à comprendre ce qui compte réellement pour vous. En réfléchissant à tous les aspects de votre vie, nous préparons un plan financier intégré qui maximise votre patrimoine d'une manière fiscalement avantageuse.

Centré sur vous et vos objectifs.

gestionpriveig.com



Les marques de commerce, y compris IG Gestion privée de patrimoine, sont la propriété de la Société financière IGM Inc. et sont utilisées sous licence par ses filiales.

NOS PARTENAIRES

PARTENAIRE DE SAISON ET DE LA SÉRIE LES MERCREDIS CLASSIQUES



PARTENAIRES MAJEURS



PARTENAIRES DE SÉRIES



SÉRIE LES MATINS EN MUSIQUE



SÉRIE LES JEUDIS PRESTO



SÉRIE LES COUPS DE FOUDRE ET
CONCERT HORS-SÉRIE

PARTENAIRES DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES



Fondation



POWER CORPORATION
DU CANADA

PARTENAIRE GRAND DONATEUR

PRÉSENTATEUR DU FESTIVAL BEETHOVEN



VOITURIERS OFFICIELS DU FESTIVAL BEETHOVEN



Audi
de Québec



Audi
Lévis

PARTENAIRES PUBLICS



PARTENAIRES DE BIENS ET DE SERVICES AÉROPORT INTERNATIONAL JEAN-LESAGE DE QUÉBEC (YQB)
ÉCLIPSE / FAIRMONT LE CHÂTEAU FRONTENAC / LG2 / NOVAFILM / SOLOTECH
TWIGG MUSIQUE / VERSION 10 / VOYAGES CENTAURE



CHARTWELL
résidences pour retraités

PARTENAIRES CULTURELS ET COMMUNAUTAIRES CENTRE DE GLACES INTACT ASSURANCES / CONSERVATOIRE DE MUSIQUE
DE QUÉBEC / ÉCOLE DE DANSE DE QUÉBEC / FAMEQ (FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DES MUSICIENS ÉDUCATEURS DU
QUÉBEC) / FESTIVAL D'OPÉRA DE QUÉBEC / GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC / LA ROTONDE
LE DOMAINE FORGET / LE MONASTÈRE DES AUGUSTINES / LES VIOLONS DU ROY / MORRIN CENTRE
MUSÉE DE LA CIVILISATION / MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC / OKTOECHO / OPÉRA DE QUÉBEC
PALAIS MONTCALM - MAISON DE LA MUSIQUE / PRINTEMPS DE LA MUSIQUE / REGROUPEMENT DE SCÈNES EN MUSÉES
SDC MONTCALM - QUARTIER DES ARTS / UNIVERSITÉ LAVAL

PARTENAIRES MÉDIAS BELL MÉDIA / CJSQ RADIO CLASSIQUE / CKRL / COGECO / LE DEVOIR / LE SOLEIL
MAGAZINE PRESTIGE / QUÉBECOR / RADIO-CANADA / TÉLÉ-QUÉBEC / TVA / LE JOURNAL DE QUÉBEC

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENTE
BRITTA KRÖGER

VICE-PRÉSIDENT
FRANÇOIS AMYOT

TRÉSORIER
SIMON GIRARD, FSA, FCIA, CFA

SECRÉTAIRE
RÉJEAN LÉGER

MEMBRES
JULIE BÉDARD
CARMEN BERNIER, MBA, PH.D., ASC
VÉRONIQUE CHAYER
MIREILLE CÔTÉ
MARTIN COUSINEAU
JEAN-PHILIPPE DAIGLE, FCAS, FICA
DANY DULAC, CPA AUDITEUR
SERGE H. MALAISON
HÉLÈNE MICHEL, FCPA AUDITRICE
ADRIANA POPA, MBA, CIM
MARTIN ROY, LL. B.
STEVE TREMBLAY
DOMINIC VALLIÈRES

REPRÉSENTANTS
ASTRID CHOUINARD présidente-directrice générale,
Orchestre symphonique de Québec
ÉVELINE GILES présidente, Chœur de l'Orchestre symphonique
de Québec
MÉLANIE FORGET présidente, Association des musiciens et
musiciennes de l'Orchestre symphonique de Québec (AMMOSQ)
JOHANNE BENOIT présidente, Association des bénévoles
de l'Orchestre symphonique de Québec
DIMITRI YANA président, Jeunes Mécènes
de l'Orchestre symphonique de Québec

MEMBRES GOUVERNEURS
JACQUES DIONNE / MICHEL DUBÉ
PIERRE GENEST / JEAN GRENIER
HENRI GRONDIN† / MICHELINE GRONDIN
GILLES JOBIN / JACQUELINE L.-BOUTET
GILLES MARCOTTE / GILLES MOISAN
PIERRE MOREAU / ROBERT NORMAND
DENISE PION / MICHEL SANSCHAGRIN

LA FONDATION

PRÉSIDENT
RÉJEAN LÉGER

VICE-PRÉSIDENT
MATHIEU TRUCHON, MBA, FCSI

TRÉSORIÈRE
HÉLÈNE MICHEL, FCPA AUDITRICE

SECRÉTAIRE
MARTIN ROY, LL. B.

ADMINISTRATRICE
BRITTA KRÖGER

LES JEUNES MÉCÈNES

PRÉSIDENT
DIMITRI YANA

COMMUNICATIONS
ALEXANDRE MAZIADÉ

YANNICK BERNIER
RAPHAËLE RENZO-GAUDET

LE PERSONNEL ADMINISTRATIF

DIRECTION GÉNÉRALE

ASTRID CHOUINARD présidente-directrice générale

DIRECTION DES FINANCES ET DE L'ADMINISTRATION

SÉBASTIEN RODRIGUE, CPA, directeur

LINE GAUDREAU comptable

ÈVE JOBIN coordonnatrice

MARIE-HÉLÈNE DALLAIRE conseillère en ressources humaines

DIRECTION DU FINANCEMENT

GENEVIÈVE LANOUÉ LARUE directrice

JULIE TREMBLAY spécialiste, événements et produits corporatifs

LEONARDO CASTRIOTA conseiller au développement philanthropique

BRUNO-PIERRE GAGNON adjoint au financement et à la médiation culturelle

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION ARTISTIQUE

JOËL BROUILLETTE directeur

ISABELLE LÉPINE coordonnatrice de l'administration artistique et adjointe au directeur musical

SYLVIE VERRET adjointe

LAUREN WILLIAMS musicothécaire

ESTEL BILODEAU adjointe à la musicothèque

ALEXANDRE DE GRANDPRÉ directeur de production

JANO LEBOEUF assistant régisseur

DIRECTION DU PERSONNEL MUSICIEN

TRISTAN LEMIEUX directeur

MÉLANIE CHARLEBOIS coordonnatrice

DIRECTION MARKETING-COMMUNICATIONS

CARL LANGELIER directeur

CÉCILE TESTUD coordonnatrice marketing

NATHALIE KNECHT coordonnatrice marketing relationnel

ANDRÉA DOYLE SIMARD coordonnatrice des médias sociaux et des relations publiques

DIRECTION DE LA MÉDIATION CULTURELLE ET DES PROJETS SPÉCIAUX

MARIE-ÈVE PAQUIN coordonnatrice à la médiation culturelle et à la direction générale

LES BÉNÉVOLES

COMITÉ EXÉCUTIF

JOHANNE BENOIT présidente

MARC-ANDRÉ DENIS vice-président et secrétaire

SECRÉTAIRE DU CONSEIL

MARC-ANDRÉ DENIS

SECRÉTAIRE DE L'ASSOCIATION

GINETTE DALLAIRE

ACCUEIL ET TRANSPORT DES ARTISTES

JASMINE MARTINEAU responsable

MARIE THIBODEAU adjointe

RECRUTEMENT ET SOUTIEN ADMINISTRATIF

JEANNINE THIBEALT responsable

FRANÇOISE BLOUIN adjointe

RELATIONS PUBLIQUES

CHANTAL LAINEY responsable

COLETTE LAGACÉ adjointe

SOUTIEN AUX ÉVÉNEMENTS

PAULINE GAGNÉ-GAGNON responsable

LINDA RHÉAUME adjointe

MANON LAPORTE adjointe

VENTE D'OBJETS PROMOTIONNELS

RENÉE BROUSSEAU responsable

RENÉ OUELLET adjoint

MARIE CIMON / HÉLÈNE CÔTÉ / LOUISE CÔTÉ

CÉLINE DION / CÉLINE DROLET / CÉLINE ÉMOND

CHARLES FORTIN / HENRI-LOUIS GAGNON

PHILIPPE GAUTHIER / FRANCINE GERMAIN / SIMONE GODIN

NICOLE HAMEL / LISE HARDY / DENISE HARVEY

ROBERT KAWA / PIERRETTE LABBÉ / COLETTE LAGACÉ

JOHANNE LAJOIE / PIERRE LAMARCHE / ALAIN LAPORTE

CATHY LAVOIE / DIANE LÉVESQUE / LAURENT MERCIER

ANNE-MARIE MOREAU-HIGGINS / MADELEINE PAUL

LOUISE PELLAND / KARMEN PROSS / JEANNE RENAUD

ANN ROUSSEL / LYNE SAVARD / LISE ST PIERRE

CHARLOTTE THELLEND / ANDRÉE VALLADE

THÉRÈSE YACCARINI

NOS DONATEURS

MERCI À NOS DONATEURS QUI ONT SOUTENU L'ORCHESTRE ET SA FONDATION TOUT AU LONG DE LA SAISON 2023-2024

ORCHESTRE

DONATEURS CORPORATIFS ET FONDATIONS PRIVÉES

10 000\$ ET +

FONDATION AZRIELI / FONDATION JEFFERY HALE / FONDATION RBC / POWER CORPORATION DU CANADA

5 000\$ À 7 499\$

FONDATION ARIANE RIOU ET RÉAL PLOURDE

1 000\$ À 2 999\$

FONDS JEAN-CLAUDE FOREST / FONDS FAMILLE LISE-GAUTHIER ET GILLES-TURCOTTE / JEWISH COMMUNITY
MINISTRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS / FONDS FAMILLE ANDRÉE MÉTIVIER
RADIO-CLASSIQUE 92.7 QUÉBEC / SOEURS DE SAINT-JOSEPH DE SAINT-VALLIER
SOEURS SERVANTES DU SAINT-COEUR DE MARIE, PROVINCE DE SAINT-JOSEPH

DONATEURS INDIVIDUELS

LES MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE

LES MÉCÈNES 25 000\$ ET +

SUCCESSION FRANCE RIOUX MARQUIS

LES GRANDS DONATEURS DE L'ORCHESTRE

VIVACE 10 000\$ À 24 999\$

HENRI-PAUL GIGUÈRE / SUCCESSION LUCILE CHARLTON

ALLEGRO 1 000\$ À 9 999\$

FRANÇOIS AMYOT / MARTINE AUGER / MARTHA BATE PRICE / RICHARD BÉLANGER / KARINE BÉLANGER-BEAUDRY / RÉJEAN BERNIER
JEAN-NOÉL BÉRUBÉ / JEAN-PIERRE BILODEAU / ODILLE BOISTEAU-COQUEREAU / SUCCESSION HÉLÈNE BOULET / MARTINE CHABOT
MARIE-HUGUETTE CORMIER / MIREILLE CÔTÉ / MARTIN COUSINEAU / JEAN CRÊTE / SOPHIE D'AMOURS / ALBERT DANG-VU
SUCCESSION RAYMONDE DOIRON / DENIS DUBOIS / ÉRIC FORTIER / DANIEL GAUTHIER / JEAN-YVES GERMAIN / SIMON GIRARD
CLAUDE GUÉVREMONT / NADINE GUILBAULT / JEAN-FRANÇOIS LAPOINTE / DONALD ET LISETTE LAPORTE / SYLVIE LAROCHE
VALÉRIE LAVOIE / RÉJEAN LÉGER / ROLAND LEPAGE / JACQUES MARCHAND / GILLES MARCOTTE / GINETTE MASSÉ / HÉLÈNE MICHEL
GUY MORANVILLE / ISABELLE PASCOT / YVES PELLETIER / ADRIANA POPA / ANNICK REINHARDT / MARTIN ROY / ANTOINE SYLVAIN
GUY-LUC TREMBLAY / MARTHE VAILLANCOURT / DOMINIC VALLIÈRES / LISE VÉZINA

MODERATO 500\$ À 999\$

ÉRIC AMYOT / SYLVAIN BARRETTE / FRANÇOIS BEAUDET / JULIE BÉDARD / GABRIELLE BÉLANGER / MICHEL G. BERGERON
CARMEN BERNIER / YANNICK BERNIER / JONATAN BÉRUBÉ / DAVID BLAIS / YVES BLOUIN / JESSIE BOISSONNEAULT
LIETTE CHAMPAGNE / LUCIE CHARLAND / GISÈLE CHOUINARD / LUCETTE COULOMBE / MARCEL CURODEAU / GILLES DAGENAIS
MARIE-CLAUDE DE BILLY / MARC DROUIN / MICHEL DUBÉ / MARIE DUFOUR / JACYNTHÉ FECTEAU / JEAN-CLAUDE FOREST
YVAN GAUTHIER / JACQUES ÉDOUARD GIRARD / MARIO GIRARD / FRANÇOIS GOSSELIN-BIRON / MARIE GRENON / MARTIN HUARD
ANDRÉ JUTRAS / PIERRE-LUC LACHANCE / MARIO LAFOND / COLETTE LAGACÉ / LOUISE LANDRY / JEAN-SÉBASTIEN LAPOINTE
LOUIS LATULIPPE / PATRICIA-ANN LAUGHREA / BERNARD LECLERC / SARAH LEGENDRE-BILODEAU / ROSELLE LEHOUX
JEAN-GUY LÉONARD / OLIVIA LEXHALLER / LISE MARTINEAU / MARIE-JOSÉE MARTINEAU / JOCELYNE MERCIER
CHARLES-ANDRÉ NADEAU / ANNE-MARIE NAUD / ANNE NÉRON / LIONEL OUELLET / GENEVIÈVE PASCOT / ION POPA / MARIE-FRANCE POULIN
SYLVAIN SAMSON / CÉLINE SAUCIER / ANDRÉ TCHERNOF / CLAUDE TESSIER / CÉCILE TOUZIN / JULIE-ANNE VIEU
S'AJOUTE À CETTE LISTE UNE MULTITUDE DE DONATEURS DE 499\$ ET MOINS.

FONDATION

LES MÉCÈNES 25 000\$ ET +

CARMEN BERNIER / FRANCINE DÉCHÈNE / JEAN-YVES GERMAIN / BRITTA KRÖGER / STEVEN LAWLESS / PETER SIMONS

LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS

ALLEGRO DE 1 000\$ À 9 999\$

GILLES JOBIN / ANTOINE RASPA / MATHIEU TRUCHON

MODERATO DE 500\$ À 999\$

MARC-ANDRÉ BEAULIEU / JACQUES DESLAURIERS / MARIO LÉVESQUE



CHAMPLAIN

cuisine découverte

Un restaurant historique réinventé mettant de l'avant une cuisine du terroir. Aux fourneaux du mythique restaurant Champlain, le chef Gabriel Molleur-Langevin vous invite à découvrir son menu célébrant les meilleurs produits d'ici dans un esprit de convivialité.

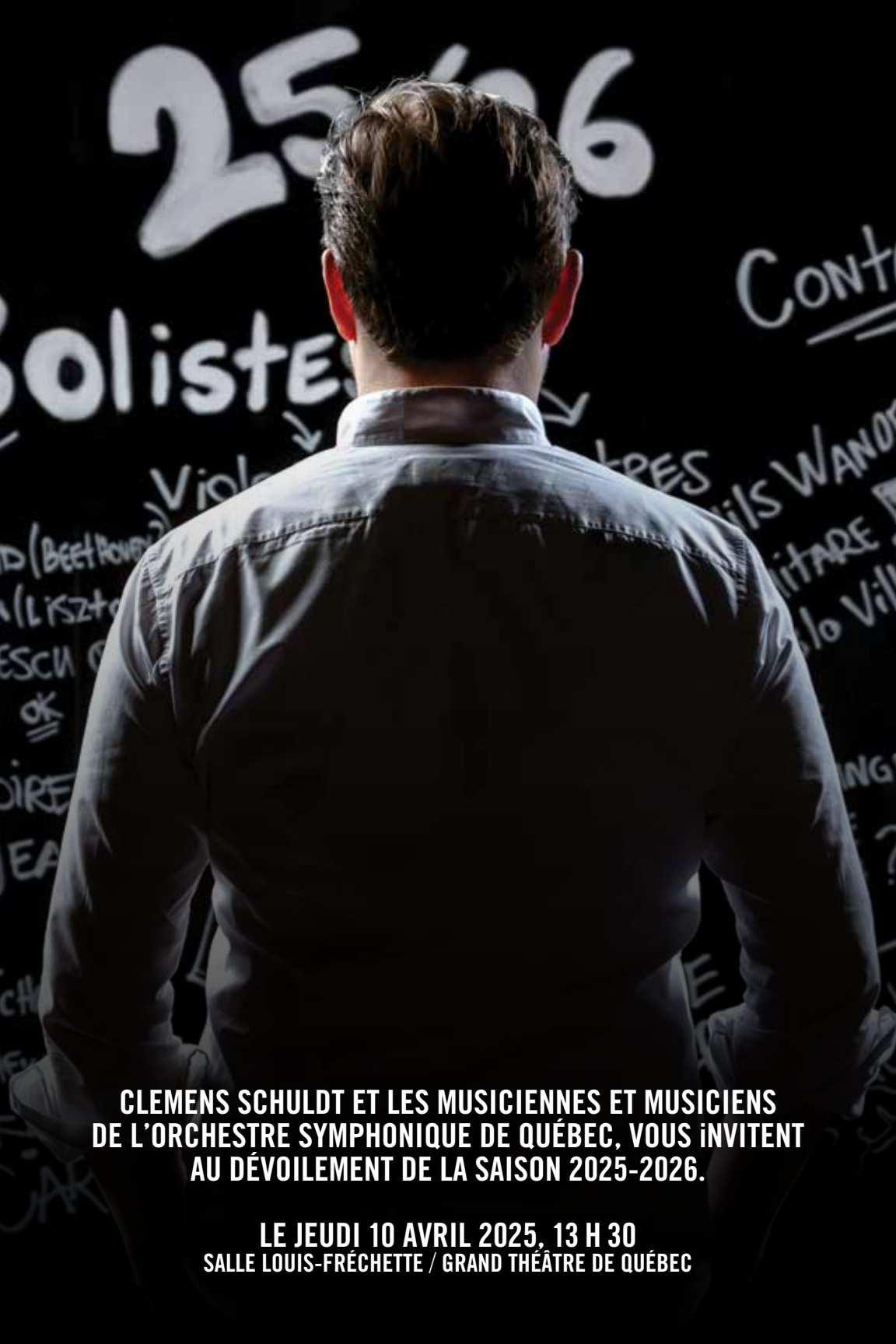
Le restaurant Champlain est récipiendaire du Best of Award of excellence de Wine Spectator.



**Chef Gabriel
Molleur-Langevin**

**INFORMATION
ET RÉSERVATION**

Au Fairmont Le Château Frontenac
restaurantchamplain.com
418 692-3861



**CLEMENS SCHULTD ET LES MUSICIENNES ET MUSICIENS
DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC, VOUS INVITENT
AU DÉVOILEMENT DE LA SAISON 2025-2026.**

**LE JEUDI 10 AVRIL 2025, 13 H 30
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE / GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC**